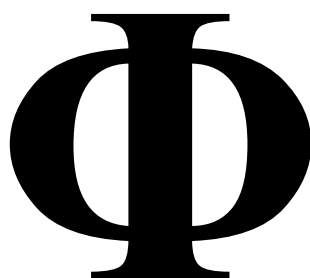




Faculté des Sciences Humaines et Arts

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

GUIDE DE L'ÉTUDIANT



Année universitaire 2020-2021

SOMMAIRE

1^{ère} partie :

Présentation du Département de Philosophie	4
1. L'offre de formation, les débouchés	4
2. Règlement intérieur du Département	6
3. Organisation du Département de Philosophie	7
4. Noms et spécialités des enseignants-chercheurs	8
5. Métaphysique allemande et philosophie pratique	10
6. Sociétés et associations liées au Département de Philosophie	12
7. Relations internationales	13
8. Présentation générale de la Licence	14

2^{ème} partie :

Programmes et horaires des cours	17
1. Licence	17
2. Master Recherche mention Philosophie	46
3. Présentation et horaires des cours et des séminaires de Master 1	49
4. Présentation et horaires des cours et des séminaires de Master 2	54
5. Préparation au Capes et à l'Agrégation	58
6. Présentation et horaires des cours d'agrégation	60
7. Master parcours « Médiations et société »	62

1^{ère} PARTIE :

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Présentation générale du Département de Philosophie

L'offre de formation

1/ Le Département de Philosophie assure un enseignement sur 8 ans – 3 années de Licence, 2 années de Master (parcours « Philosophie Politique et Histoire de la Philosophie », ou parcours « Médiations et Société » à partir du M2) et 3 années de Doctorat – qui par la spécialisation de ses enseignants-chercheurs couvre toutes les périodes de l'histoire de la philosophie occidentale : Philosophie Antique, Philosophie classique, Philosophie Moderne (XVII^e et XVIII^e siècles : de Descartes à Diderot et Rousseau ; Philosophie allemande : de Kant à Marx), Philosophie Contemporaine (Phénoménologie : Husserl et Heidegger, Philosophie Française, Philosophie analytique anglo-saxonne). Il assure en même temps une formation dans les divers domaines d'application de la pensée philosophique : philosophie morale et politique, philosophie des sciences, philosophie de l'art, métaphysique, logique, philosophie du langage, épistémologie des sciences humaines.

2/ Les études doctorales sont assurées au sein du Laboratoire « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (MAPP), qui organise des journées d'études en histoire de la philosophie, des tables rondes autour des publications récentes et des colloques internationaux. Elle organise en outre un séminaire de Master sur la question de l'identité.

3/ Le Département de Philosophie assure une préparation aux concours externes de recrutement de l'enseignement secondaire (Agrégation et CAPES de philosophie). La préparation couvre tous les aspects du programme de l'agrégation. Les enseignements sont dispensés aux niveaux de la troisième année de Licence et des deux années de Master.

4/ Le Département de Philosophie propose un cursus pré-professionnalisant dans les domaines suivants : documentation et archivistique, travail social et jeunesse, institutions et métiers de la culture et du patrimoine, connaissance des institutions et carrières administratives, métiers de l'éducation primaire et secondaire.

5/ Le Département de Philosophie propose également deux parcours de Master : un parcours intitulé « Histoire de la philosophie et philosophie politique », ainsi qu'un parcours intitulé : « Médiations et Société »

Le master *Médiations et Société* est adossé au département de philosophie et 30 heures de cours de philosophie politique et d'éthique (normative et appliquée) sont communes aux étudiants recrutés dans ce master et aux étudiants de M2 suivant le parcours recherche. Ce master professionnel est pluridisciplinaire. Il offre, à côté des cours de philosophie, des modules en communication, en droit, en psychologie du travail. Plusieurs professionnels de la médiation interpersonnelle (familiale, interculturelle ou sociale) interviennent ainsi que des enseignants qui font le point sur les pratiques de la médiation dans les relations internationales, dans les entreprises, mais aussi dans le domaine de la santé et de l'environnement. Il y a 300 h de cours par semaine du lundi au vendredi, de septembre à février. Les stages débutent au mois de mars. Les étudiants soutiennent un mémoire et un rapport de stage.

Pour comprendre ce qu'est la médiation, il faut délimiter son rôle par rapport au droit, la distinguer de la simple résolution des conflits et la penser comme une pratique ayant une déontologie rigoureuse. L'idée est également de mesurer les enjeux démocratiques de la médiation qui est un processus par lequel les différents acteurs décident ensemble de normes pouvant guider leur action. La médiation correspond à une approche horizontale et non verticale des problèmes survenant au sein d'une collectivité, d'une entreprise, d'un groupe ou d'une famille. Elle va de pair avec la promotion d'un type de gouvernance favorisant la participation

des individus et l'exercice de leur raison publique et de leur citoyenneté en dehors des rendez-vous électoraux et de ce qui, traditionnellement, renvoie à la sphère publique. C'est pour former une nouvelle génération de médiateurs familiaux et sociaux, de consultants en entreprise, mais aussi de décideurs, que nous proposons ce master professionnel pluridisciplinaire et généraliste.

6/ Le Département de Philosophie propose également aux étudiants des cours de langues vivantes, d'allemand et d'anglais philosophiques, de méthodologie (à la recherche et à l'enseignement), ainsi que de nombreux parcours complémentaires au choix de la première à la troisième année (Licence) en Anthropologie, Archéologie, Economie, Géographie, Histoire, Histoire de l'Art, Lettres, Musicologie, Psychologie, Sociologie.

7/ Le Département de philosophie accueille de nombreux étudiants étrangers et offre à ses étudiants la possibilité de séjours d'études à l'étranger grâce aux accords Erasmus et aux conventions passées avec des Universités européennes et non-européennes.

Les débouchés

Les étudiants qui accomplissent leur scolarité jusqu'à leur Licence SCIENCES HUMAINES, mention Philosophie, ont plusieurs voies possibles pour leurs débouchés.

Le débouché classique est la préparation des concours de recrutement pour l'enseignement secondaire (CAPES et AGREGATION).

La Licence permet également d'entrer en Masters, recherche et professionnel. L'un des deux conduit au Doctorat. L'autre offre une formation professionnalisante. Des passerelles sont possibles. Un étudiant titulaire du Master professionnel peut, sous conditions, s'inscrire en Doctorat. Un étudiant titulaire du Master recherche peut candidater au Master professionnel.

Après la Licence, il est possible de présenter le concours de professeur des écoles (ESPE).

La Licence constitue une excellente préparation à des concours administratifs dans la Fonction Publique, catégorie A.

Enfin, munis d'une Licence, les étudiants peuvent, sous conditions de préparations complémentaires et de concours, s'orienter vers le journalisme, le monde de la culture, l'édition, etc.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR DU DÉPARTEMENT (Annexe aux statuts de l'UFR)

La Faculté des Sciences Humaines et Arts a créé dans ses statuts un Département de Philosophie. Le Département de philosophie a pour mission la gestion et l'organisation pédagogiques des formations habilitées par le Ministère (diplômes nationaux) ou l'établissement (diplômes d'Université) qui relève de son secteur disciplinaire. Cette mission s'exerce dans le cadre d'une délégation de la Faculté des Sciences Humaines et Arts au Département de Philosophie.

L'Assemblée du Département de Philosophie est constituée de tous les personnels de l'Université qui exercent dans le Département, soit en tant qu'enseignants, soit en tant que personnels administratifs et techniques.

Elle s'adjoit chaque année un représentant étudiant par niveau (soit 3 étudiants de licence et deux de Master). Ces représentants des étudiants sont membres à part entière de l'Assemblée du Département. La désignation par les étudiants de leurs délégués s'effectue dans les trois semaines suivant la rentrée, et est organisée par les responsables d'années.

Les chargés de cours qui effectuent au moins 96h éq. TD sont également membres de l'Assemblée du Département.

L'Assemblée du Département élit un Directeur du Département et un bureau.

Elle se prononce sur les choix du Département en matière de politique de formation, elle vote le budget du Département, et se détermine sur toute question qui peut lui être soumise par le directeur du Département. L'Assemblée du Département de Philosophie se réunit au moins trois fois par an, sur convocation du Directeur du Département. L'ordre du jour des réunions est établi par le Directeur du Département (bureau) et communiqué (affiché) à l'avance. Un compte rendu de la réunion est établi.

Organisation du Département de Philosophie

Adresse et Numéro de téléphone du Département de Philosophie :

Faculté des Sciences Humaines et Arts

Bât. E 15 – TSA 81118

8 rue René Descartes

86073 Poitiers cedex

Tél : 05.49.45.45.48.

Site internet du Département de Philosophie :

<http://sha.univ-poitiers.fr/philo/>

Le site est périodiquement mis à jour. La totalité des informations utiles concernant les activités, les enseignements et l'actualité du Département sont disponibles sur le site. L'étudiant peut s'y reporter régulièrement. L'attention est attirée tout particulièrement sur le lien « informations aux étudiants » dans la rubrique « informations pratiques » sur la page d'accueil.

Secrétariat du Département de Philosophie :

Tél : 05.49.45.45.48.

e-mail :

Jours et heures d'ouverture au public :

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi : de 8 H 30 à 12 H et de 13 H 30 à 16 H 30

Directeur du Département : M. Arnaud François

Tél : 05.49.45.44.03.

e-mail : arnaud.francois@univ-poitiers.fr

- **Responsable des Relations Internationales :** Philippe Grosos
- **Référent insertion :** Alexandra Roux
- **Référent PPPE :** Alexandra Roux
- **Responsable de la Licence :** Thomas Boyer-Kassem
- **Responsable double licence Philosophie-Droit :** Alexis Cukier
- **Responsable du Master :** Sylvain Roux
- **Responsable de la préparation à l'Agrégation et au CAPES :** Philippe Grosos
- **Responsable du Laboratoire MAPP :** Gilles Marmasse

NOMS et SPÉCIALITÉS
des
ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DU DÉPARTEMENT

Professeurs :

Arnaud **FRANÇOIS** – arnaud.francois@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie allemande, philosophie générale.
recherche : philosophie de la vie et du vivant, philosophies allemande et française,
philosophie et littérature.

Philippe **GROSOS** – philippe.grosos@univ-poitiers.fr

enseignement : phénoménologie, esthétique, philosophie allemande.
recherche : phénoménologie, esthétique, idéalisme allemand

Gilles **MARMASSE** – gilles.marmasse@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et
contemporaine, philosophie morale et politique
recherche : histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique.

Sylvain **ROUX** – sylvain.roux@univ-poitiers.fr

enseignement : histoire de la philosophie antique et antiquité tardive, métaphysique,
esthétique, philosophie politique.
recherche : Histoire du platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ;
philosophie française contemporaine.

Maîtres de Conférences :

Thomas **BOYER-KASSEM** – thomas.boyer.kassem@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie des sciences, épistémologie, logique, philosophie
analytique, histoire des sciences.
recherche : épistémologie sociale, relations sciences-société, philosophie de la
physique, métaphysique des sciences.

Alexis **CUKIER** – alexis.cukier@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie morale et politique, philosophie anglosaxonne, philosophie
contemporaine
recherche : philosophie sociale et politique, Théorie critique, marxisme, philosophie et
sciences sociales

Alexandra **ROUX** – alexandra.roux@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie du XVII^e siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche,
Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling), philosophie générale ;
recherche : Malebranche et sa réception, Schelling, Eschenmayer, fidéisme, théologie
spéculative.

A.T.E.R. :

- Camilla BRENNI – camilla.brenni@yahoo.fr

Chargés de cours :

- David ANNONIER : David.Anonnier@ac-poitiers.fr
- Victor BEGUIN : victor.beguin@sfr.fr
- Pascal BOUCHERY : pascal.bouchery@univ-poitiers.fr
- Laurence CHARPENTIER : laucharpentier@free.fr
- Olivier FORTIN : olivier-nicolas.fortin@ac-poitiers.fr
- Marie CLOUTOUR : marie.cloutour@univ-poitiers.fr
- Ilona FORTIN-COMAS : ilona.comas1@ac-poitiers.fr
- Alexandre FILLON : alexandre.fillon1@gmail.com
- Regina KIRTLEY : regina.kirtley-nicolas@univ-poitiers.fr
- Fabienne LANCELLA : fabienne.lancella@univ-poitiers.fr
- Rémi LETROU : remi.letrou@ac-poitiers.fr
- Johann MICHEL : johann.michel@univ-poitiers.fr
- Emmanuel NAL : emmanuelnal@gmail.com
- Hélène OLIVESI : olivesi.helene@wanadoo.fr
- Benoît PAIN : Benoit.Pain@ac-poitiers.fr
- Éric PUISAIS : eric.puisais@univ-poitiers.fr
- Ernesto RUIZ-ELDREDGE : eruizeldredge@gmail.com



Directeur : G. Marmasse
Directrice-adjointe : A. Roux
Secrétaire : Florence Cavin
Tél.: 05.49.36.64.90
e-mail : florence.cavin@univ-poitiers.fr
Site internet : <http://philo.labo.univ-poitiers.fr>

Le Laboratoire Métaphysique Allemande et Philosophie Pratique (MAPP) est rattachée à l'École doctorale Humanités de l'Université de Poitiers.

Héritier d'une tradition prestigieuse d'étude de l'idéalisme allemand, le MAPP s'articule désormais en trois axes : histoire de la philosophie allemande ; métaphysiques, phénoménologie, logique ; philosophie pratique.

I- AXES DE RECHERCHE

Histoire de la philosophie allemande

Métaphysiques, phénoménologie, logique

Philosophie pratique

II- COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Membres titulaires :

Thomas BOYER-KASSEM

Solange CHAVEL

Alexis CUKIER

Arnaud FRANÇOIS

Philippe GROSOS

Gilles MARMASSE

Alexandra ROUX

Sylvain ROUX

Membres associés :

Enseignants-chercheurs associés au laboratoire

Andrea BELLANTONE, professeur à l'université catholique de Toulouse

Michel BOUDOT, maître de conférences à l'UFR de droit de l'université de Poitiers

Giorgios FARAKLAS, professeur à l'université Panteion des sciences sociales et politiques d'Athènes

Susanna LINDBERG, professeure à l'université de Tempere (Finlande)

Alain Patrick OLIVIER, professeur à l'université de Nantes

Roberta PICARDI, professeure à l'université du Molise à Campo Basso (Italie)

Enseignants de classes préparatoires et du secondaire

Victor BÉGUIN, Docteur en philosophie, professeur agrégé

Christel BOULINEAU, inspectrice de l'Education nationale

Anne CHARPENTIER, professeure de philosophie au lycée Berthelot de Châtellerauld

Arnaud DESJARDIN, professeur agrégé de philosophie, formateur à l'ESENESR

François FELIX, Docteur en philosophie, professeur de philosophie au Gymnase de Nyon (Suisse)

Simon LEMOINE, Docteur en philosophie, professeur dans l'académie de Poitiers

Emmanuel NAL, maître de conférences en philosophie et anthropologie au sein du département des sciences de l'éducation de l'université de Mulhouse

Philippe SOUAL, professeur de classes préparatoires littéraires au lycée Fermat de Toulouse

III- SÉMINAIRES DE L'ANNÉE 2020-2021

Thème : L'Humain

Le calendrier des séances sera précisé en septembre 2020 sur le site de l'équipe.

Sociétés et Associations liées au Département de Philosophie

L'Association des Professeurs de Philosophie de l'Académie de Poitiers.

L'A.P.P.A.P. créée en 1986 par des professeurs de philosophie du secondaire et de l'université regroupe aujourd'hui plus de la moitié des professeurs de l'académie de Poitiers.

L'association n'est pas une régionale de l'APPEP (Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public) mais une association académique indépendante, ce qui lui garantit l'autonomie de son fonctionnement et de ses décisions.

L'association est un interlocuteur reconnu par le rectorat mais aussi par le ministère de l'Education Nationale. Depuis l'année 2001, elle prend part à la réflexion sur la réforme des programmes de philosophie du secondaire en siégeant d'une part à la commission « suivi de programmes », d'autre part au groupe d'experts.

Ses activités disciplinaires :

- Elle organise des conférences
- Elle participe à l'organisation des journées de formations permanentes
- Elle a organisé avec la mairie de Poitiers des nuits philosophiques
- Elle publie un bulletin (distribué gratuitement)

L'Association **PASSAGES**

Président : Ambroise Berthier – passages.poitiers@gmail.com

Association des étudiants de philosophie de Poitiers qui entendent promouvoir leur discipline par la curiosité et le sens critique. Soucieuse d'interdisciplinarité, l'association souhaite ouvrir le dialogue avec le cinéma, le théâtre, la sociologie.

Elle a, à cette fin, élaboré plusieurs projets :

- Philosophie et cinéma
- Philosophie et théâtre
- Exposition photographique
- Série de conférences
- Semaine citoyenne
- Cercle de lecture
- La philosophie à la rencontre des lycéens



Responsable : Philippe Grosos

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers est signataire d'un accord Erasmus (échange d'étudiants en Europe) avec les Universités de Iéna, Munich (Ludwig-Maximilian Universität, LMU), de Wuppertal, d'Iéna et de Würzburg (Allemagne), de Louvain-la-Neuve (Belgique), de Grenade, de Madrid (Universidad Complutense de Madrid), d'Oviedo et de Valence (Espagne), de Dublin (University College, Irlande), de Messine (Italie), de Prague (Université Charles, République tchèque), de Bucarest, de Cluj-Napoca (Université Babes Bolyai) et de Craiova (Roumanie).

Par ailleurs, le département est lié, par des conventions d'échange d'étudiants, avec plusieurs universités à l'extérieur de l'Europe, notamment avec l'Université de Montréal (Canada) et avec plusieurs universités en Colombie (Université libre de Bogota, université de Javeriana, université Uninorte de Baranquilla ; ainsi qu'avec l'université de Temuco, au Chili. Pour plus d'informations, se renseigner auprès du (ou de la) responsable des relations internationales au sein du département de philosophie.

Ces échanges peuvent, selon les accords, concerner des étudiants et étudiantes de licence, de master, et / ou de doctorat.

Selon les cas également, les cours sont délivrés en français, en anglais, ou dans la langue officielle du territoire d'accueil. Sur le site du département de philosophie (onglet « Relations Internationales », à gauche de l'écran) figurent tous les liens internet permettant de se renseigner à ce sujet.

LICENCE

Présentation générale

Responsable de la LICENCE de Philosophie : Thomas BOYER-KASSEM

Responsable de la LICENCE de Philosophie-Droit : Alexis CUKIER

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers offre deux formations en Licence Sciences Humaines et Sociales : l'une avec Mention Philosophie, l'autre avec double mention Philosophie et Droit (en lien avec l'UFR de Droit).

Contenu de l'enseignement proposé (pour la philosophie) :

- des cours couvrant toutes les périodes de l'histoire de la philosophie : Philosophie Antique, Philosophie du Moyen-Âge, Philosophie Moderne (XVII^e et XVIII^e siècles : de Descartes à Diderot et Rousseau ; Philosophie allemande : de Kant à Marx), Philosophie Contemporaine (Phénoménologie : Husserl et Heidegger, Philosophie Française, Philosophie analytique anglo-saxonne)
- de multiples domaines d'enseignement : métaphysique, logique, philosophie morale et politique, philosophie du langage, épistémologie, histoire et philosophie des sciences, esthétique, concepts du monde contemporain
- des formations complémentaires : des cours de langue vivante et de méthodologie, des parcours complémentaires au choix dans d'autres disciplines en Sciences Humaines

Cet enseignement est encadré par un dispositif pédagogique exigeant :

- en 1^{ère} et 2^e année (L1 et L2) les étudiants sont encadrés par le professeur responsable de l'année, avec l'aide des tuteurs
- Le tutorat est assuré par les meilleurs étudiants de quatrième ou cinquième année : aide individuelle aux étudiants, exercices personnalisés en petits groupes à la demande.
- des travaux dirigés hebdomadaires assurés par les enseignants : exposés, devoirs sur table, devoirs à domicile. Les travaux dirigés donnent lieu à une évaluation qui intervient dans la note de contrôle continu.

La Licence se fait en trois ans (six semestres) à la fin desquelles l'étudiant reçoit (en cas de réussite aux examens) son diplôme.

Pour la double licence Philosophie-Droit, chaque semestre comprend six UE disciplinaires : 3 UE de Philosophie et 3 UE de droit, à quoi s'ajoutent une UE de Langues vivantes et une UE Outils compétences transversales.

Pour la licence mention philosophie, chaque semestre comprend quatre UE disciplinaires de philosophie à quoi s'ajoutent une UE de Langues vivantes et une UE Outils compétences transversales. Au cours de la licence, la spécialisation est progressive : en L1, les cours sont communs à tous les étudiants ; en L2, une option est à choisir parmi Philosophie, Anthropologie, Sciences politiques, Presse et métiers de la communication, International, Préparation MEEF ; en L3, cette option est poursuivie au sein d'un « parcours ».

Une licence professionnelle est accessible à partir de la L3.

Ce cadre unique pour toutes les mentions, ainsi que la possibilité de bi-disciplinarité offerte aux étudiants, permettent de faciliter les changements d'orientation des étudiants tout au long du cursus Licence. Les parcours pré-professionnalisants sont enfin conçus comme une préparation à une orientation post-licence pour les étudiants ne souhaitant pas obligatoirement s'engager dans un Master.

Pour plus de renseignements :

http://formations.univ-poitiers.fr/plugins/poitiers/odf/_content/program-licence-philosophie-2.pdf

2^{ème} PARTIE :

PROGRAMMES DES COURS & T.D.

LICENCE, MASTER, CONCOURS

PROGRAMMES DES COURS & T.D.
de la LICENCE 2020-2021

Licence Première Année

Semestre 1

Mention Philosophie et Mention double licence Philosophie-Droit

UE 1 – Histoire de la philosophie ancienne – H1PH101U

- Histoire de la philosophie ancienne 1 – H1PH101M

S. Roux : « Introduction à la philosophie de Platon » – 12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM : mardi de 14h à 15h

TD Gr 1 : mardi de 15h à 16h

TD Gr 2 : mardi de 16h à 17h

Ce cours a pour objectif de présenter les grands aspects de la pensée platonicienne et d'introduire à une lecture de ses principaux Dialogues. En s'appuyant sur certains textes essentiels, il étudiera plusieurs questions. On s'attachera notamment à comprendre la nature et le devenir de l'âme, afin de saisir la conception platonicienne de la vertu. On étudiera par ailleurs la théorie des Idées (ou formes intelligibles) pour comprendre le statut du monde sensible selon Platon et la question de la connaissance. Enfin, on consacrera plusieurs analyses aux problèmes de la pensée politique de Platon (en particulier à la question du meilleur régime politique).

Le TD consistera en l'étude de textes importants de la pensée platonicienne, afin de se familiariser avec la méthode d'explication des textes anciens.

Bibliographie :

Les textes de Platon sont disponibles en GF (volumes séparés ou regroupés en un seul volume : *Œuvres complètes*, sous la direction de L. Brisson, Paris, Flammarion, 2008). Pour une présentation générale, voir : L. Robin, *Platon* [1935], Paris, PUF, 1997 ; M. Dixsaut, *Platon*, Paris, Vrin, 2003. Les concepts principaux sont analysés par L. Brisson et J.-F. Pradeau, *Dictionnaire Platon*, Paris, Ellipses, 2007. Une présentation des grands textes est donnée par L. Mouze, *Platon*, Paris, Hachette « Supérieur » (coll. Prismes), 2001.

- Histoire de la philosophie ancienne 2 – H1PH102M

Laurence Charpentier : « L'Épicurisme antique » – 12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM : mercredi de 17h à 18h

TD Gr 1 : mercredi 18h à 19h

TD Gr 2 : mercredi 19h à 20h

La philosophie épicurienne se soucie avant tout d'élaborer une éthique. Cette éthique ne saurait néanmoins être comprise qu'en lien avec la théorie de la connaissance et la philosophie de la nature développées par l'épicurisme. C'est en étudiant ces différents aspects que nous pourrions saisir la rigueur de la démarche philosophique de cette École.

Bibliographie :

- Épicure, *Lettres, maximes et autres textes*, traduction et présentation P.-M. Morel, Garnier-Flammarion, 2011.
- Lucrèce, *De la nature*, traduction J. Kany-Turpin, Garnier-Flammarion, 1997.
- P.-M. Morel, *Épicure*, Vrin, 2009.

UE2 – Philosophie morale et politique – H1PH102U

- Philosophie morale et politique 1 – 12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – H1PH103M

C. Brenni : « Introduction à l'empirisme britannique. Textes fondamentaux de Bacon, Hobbes, Locke, Hume et John Stuart Mill »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM : mardi de 18h à 19h

TD Gr 1 : mercredi de 19h à 20h

TD Gr 2 : mercredi de 18h à 19h

L'objectif de ce cours sera de lire et d'explicitier certains textes et notions fondamentaux propres aux empiristes britanniques. Le cours sera structuré autour d'extraits des grands textes classiques de Bacon, Hobbes, Locke, Hume et Stuart Mill. Un tel panorama permettra de voir les évolutions d'une telle lignée de penseurs empiristes écossais et anglais qui s'étend de la révolution scientifique du XVII^e siècle, qui traverse le moment des Lumières et se transforme en plein cœur du XIX^e dans les débats qui portent sur les méthodes des sciences humaines et naturelles. Si nous nous pencherons sur des problèmes et des notions qui relèvent de l'épistémologie et des débats autour de l'expérience, de la perception, de l'induction mais aussi des sensations, des impressions, ou des méthodes d'observations ; nous n'oublierons pas de souligner certains des aspects de leurs philosophies morales et politiques (loi, liberté, habitude, révélation). Nous chercherons notamment à montrer les différences entre ces auteurs concernant leur rapport à l'idéalisme, au scepticisme ou au nominalisme.

Bibliographie :

- Bacon, F., *Novum Organum*, PUF, Epiméthée, Paris, 2010.
- Berkeley, G., *Principes de la connaissance humaine*, Flammarion, Paris, 1991.
- Locke, J., *Essai sur l'entendement humain*, livre I et II, Librairie Philosophique Vrin, Paris, 2002.
- Hobbes, T., *Léviathan*, Folio, Essais, 2000.
- Hume, D., *Enquête sur l'entendement humain*, Flammarion, Paris, 2002.
- Stuart Mill, J., *De la liberté*, Folio, Essais, Paris, 1990.

- Philosophie morale et politique 2 – H1PH104M

A. Cukier : « La notion philosophique de travail »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM : mardi de 17h à 18h

TD Gr 1 : mardi de 15h à 16h

TD Gr 2 : mardi de 16h à 17h

Nous étudierons les conceptions philosophiques du travail, de Platon et Aristote à la philosophie sociale contemporaine, en passant notamment par G.W.F. Hegel, Karl Marx et Hannah Arendt.

Nous les examinerons en lien avec des recherches en sciences sociales sur le travail, et analyserons particulièrement les arguments en faveur ou à l'encontre de la thèse de la « centralité du travail » : l'idée selon laquelle le travail constitue une réalité et une valeur centrales aussi bien dans la vie individuelle, et donc pour comprendre l'être humain, que dans la vie collective, et donc pour expliquer la société.

Bibliographie

(des extraits précis et références complémentaires seront indiqués lors du premier cours)

Platon, *La République*, Paris, GF, 2002.

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, Paris, Vrin, 1990

G.W.F Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Aubier, 1998

G. W.F. Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, Paris, PUF, 2013

Karl Marx, *Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, Paris, Vrin, 2007

Karl Marx, *Le Capital*, tome I, Paris, PUF, 1993.

Hannah Arendt, *Conditions de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, 1983

Franck Fischbach, *Le sens du social. Puissances de la coopération*, Montréal, Lux, 2015.

Cours à destination des étudiants de la double licence mention « Philosophie-Droit » :

UE3 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

J. Michel – « Comprendre et interpréter »

24 H TD – lundi de 10h à 12h

Avant d'être un ensemble de techniques savantes (philologiques, juridiques...), l'interprétation se joue dans nos activités ordinaires. Quand interprète-t-on ? L'être humain ne passe pas son temps à interpréter dans la vie de tous les jours : dans les activités routinières, la compréhension immédiate suffit. L'interprétation se justifie lorsque nous sommes confrontés à un sens problématique.

Bibliographie :

H-G. Gadamer, *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Seuil, 1996.

P. Ricœur, *Du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1998.

J. Michel, *Homo interpretans*, Paris, Hermann, 2017.

Cours à destination des étudiants de la licence mention « Philosophie » :

UE3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 – H1PP101M

A. Roux : « La perception »

11 H CM + 7 H TD + 5 H APP – mardi de 11h à 13h

Le cours traitera ces trois séries de questions : 1) Qu'est-ce que la perception en tant qu'elle est sensible ? un phénomène strictement corporel ? un acte de l'esprit ? et quels rapports entretient-elle avec la sensation ? 2) Quel est l'objet de la perception sensible ? est-il simple ou complexe ? immanent ou transcendant ? donné ou construit ? 3) Comment penser la perception

dans son rapport à l'expérience humaine ? est-elle orientée vers l'action ? ou vers la connaissance ? n'a-t-elle pas une portée proprement esthétique ? et n'est-elle que sensible ? – Parmi les textes de référence, on convoquera le *Théétète* de Platon, le traité *De l'âme* d'Aristote, l'*Essai sur l'entendement humain* de Locke, les *Méditations métaphysiques* de Descartes, la *Recherche de la vérité* de Malebranche, la *Critique de la raison pure* de Kant, *Matière et mémoire* de Bergson, les *Idées directrices pour une phénoménologie* de Husserl, la *Phénoménologie de la perception* de Merleau-Ponty. Une bibliographie plus détaillée sera fournie en début de semestre.

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 – H1PP102M

É. Puisais : « J.-J. Rousseau, *Le Contrat social* »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – mardi de 8h30 à 10h30

Dans ce cours, nous ferons une lecture suivie du *Contrat social* de Rousseau en montrant son importance dans l'histoire du concept même de Contrat (depuis Hobbes et Locke). Nous chercherons à comprendre la pensée de Rousseau qui, dans cet ouvrage, s'interroge sur les fondements de la « société juste » et de l'organisation sociale autour de l'idée de « souveraineté du peuple ».

Une lecture méthodique sera proposée dans la partie TD du cours, tandis que les CM présenteront l'œuvre dans le contexte général de la pensée de Rousseau.

Bibliographie :

- Rousseau, *Du Contrat Social*, éd. GF présentation B. Bernardi

UE4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H1PP103M

Rémi Letrou : « L'œuvre d'art »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 9h à 13h

Dans ce cours, on s'attachera à définir la notion d'œuvre d'art, en étudiant plus particulièrement la variation que représente l'émergence de la notion d'esthétique dans la période moderne.

L'œuvre d'art est considérée essentiellement sous son aspect de savoir-faire dans l'Antiquité grecque. L'artiste comme producteur est celui qui perce les secrets de fabrication du réel et qui est capable de re-produire le naturel. L'artiste possède à ce titre un savoir particulier du monde, il accède au mystère du réel. Mais avec le tournant esthétique, l'œuvre passe à l'arrière-plan au profit de ses effets sur le sujet sensible. L'art est qualifié de « beau » et devient affaire de goût et d'impression. En qualifiant l'œuvre d'art de « beauté sans concept » la tradition moderne rend mystérieuse la production de l'œuvre. Comment penser l'effet artistique, entre savoir-faire et subjectivité ? L'œuvre d'art est-elle la simple manifestation sensible du génie ou bien un objet qui nous ouvre à une compréhension différente du monde ?

Bibliographie :

- Platon, *Hippias Majeur – République*

- Aristote, *Poétique*

- Plotin, *Ennéades V*

- Kant, *Critique de la Faculté de Juger*

- Hegel, *Introduction à l'Esthétique*

- Nietzsche, *L'origine de la tragédie, La Volonté de Puissance*, t.1
- Heidegger, *L'origine de l'œuvre d'art*
- Merleau-Ponty, *L'œil et l'esprit*

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H1PP104M

David Annonier : « La vérité »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – Lundi de 11h à 13h

On ne recherche pas la vérité comme on cherche un objet perdu. Devant l'impossibilité de réduire cette recherche à la stricte application d'une méthode, on essaiera de la penser comme un processus de découverte, qui tout à la fois dévoile le monde et révèle le sujet à lui-même.

Bibliographie :

- René Descartes, *Discours de la méthode* [1637].
- Platon, *Ménon*

UE 5 – Langues vivantes

- Anglais : Regina Kirtley

Gr1 : mercredi de 9h à 10h30h

Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

- Espagnol : Lundi de 18h30 à 20h30 à la Maison des Langues

UE 6 – Outils et compétences transversales – H1PH1C1U

- Méthodologie du travail universitaire – H1PH1C1M 6 H

(cours assuré par Hélène Olivesi)

- Numérique – H1PH1C2M 10 H

(cours assuré par Marie Cloutour)

- Recherche documentaire – H1PH1C3M 8 H

(cours assuré par Fabienne Lancellata)

Semestre 2

UE 1 – Histoire de la philosophie classique – H1PH201U

- Philosophie classique 1 – H1PH201M

Ph. Grosos : « Les Méditations cartésiennes de Descartes »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM mardi de 8h à 9h

TD Gr 1 : mardi de 9h à 10h

TD Gr 2 : mardi de 10h à 11h

Ce cours a pour objectif de proposer, par le biais d'une lecture précise des *Méditations*

métaphysiques, une analyse de l'enjeu de la « philosophie première » de Descartes. Il s'agira de comprendre en quoi ce penseur élabore la métaphysique de la physique moderne.

Bibliographie :

- Descartes : *Méditations métaphysiques*, éd. GF (Latin-Français).
- Marion, J.-L., *Questions cartésiennes*, PUF, 1991.
- Marion, J.-L., *Questions cartésiennes*, tome 2, PUF, 1996.

- Philosophie classique 2 – H1PH202M

I. Fortin-Comas : « Montaigne, la question de l'autre : lecture des *Essais* »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP -

CM mercredi de 14h à 15h

TD Gr 1 : mercredi de 15h à 16h

TD Gr 2 : mercredi de 16h à 17h

Comment comprendre les autres cultures ? Sommes-nous obligés de choisir entre un relativisme qui enferme les autres dans leurs différences et un universalisme abstrait qui les nie ?

Nous lirons précisément les textes de Montaigne qui s'articulent autour des questions de l'autre, de la nature, de la culture et de ce qu'il appelle « l'humaine condition ».

Bibliographie :

- Montaigne, *Essais*, spécifiquement « Des cannibales » (I, 31), « Des coches » (III, 6), coll « Petits Classiques », Larousse, 2019.
- Ali Benmakhlouf, *Montaigne*, coll « Figures du savoir », Les belles Lettres, 2008.

UE 2 – Logique et philosophie des sciences – H1PH202U

- Logique – H1PH203M

Th. Boyer-Kassem : « Introduction à la logique propositionnelle »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM mardi de 11h à 12h

TD Gr 1 : mardi de 10h à 11h

TD Gr 2 : mardi de 9 H à 10h

Comment reconnaître un argument fallacieux d'un argument valide, en philosophie ou ailleurs ? Y a-t-il des règles à suivre pour conduire une bonne déduction ? La théorie de la logique propositionnelle, que nous étudierons, propose de répondre à ces questions grâce à une formalisation des propositions du langage naturel. On s'intéressera notamment aux conditions de validité d'un argument, à la syntaxe et à la sémantique des propositions logiques. Le cours s'appuiera sur des exercices, distribués en cours.

Bibliographie :

P. Wagner, *Logique et Philosophie*, Ellipses. (première partie uniquement)

- Philosophie des sciences – H1PH204M

O. Fortin : « Représentations du monde et connaissance scientifique »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM mercredi de 17h à 18h

TD Gr 1 : mercredi de 16h à 17h

TD Gr 2 : mercredi de 15h à 16h

La science commence-t-elle avec des observations ou avec des questions ? Consiste-t-elle à décrire une réalité déjà donnée ou à traiter les questions qu'elle pose à ses représentations du réel ? Ce cours cherchera à savoir si les énoncés scientifiques ne sont que des outils qui rendent possible l'action sur le monde ou s'ils sont efficaces parce qu'ils sont vrais.

Bibliographie :

- A. Koyré, *Du monde clos à l'univers infini*, Gallimard, 2003 [1957].

- D. Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, GF Flammarion, 1983 [1748] : sections III, IV et V.

- C. G. Hempel, *Éléments d'épistémologie*, Armand Colin, 1972 [1966] : chapitres 1 à 4 et 8.

UE 3 –Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre – H1PH203U

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 – H1PH205M

G. Marmasse : « Le Monde »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM jeudi de 8h à 9h

TD Gr 1 : jeudi de 9h à 10h

TD Gr 2 : jeudi de 10h à 11h

La notion de monde permettra un balayage d'une série de concepts philosophiques essentiels : les modèles de *cosmos* chez les Anciens, l'émergence de l'idée moderne d'univers aux XVI^e et XVII^e siècles, le rapport de Dieu au monde chez Descartes, la critique des arrières-mondes chez Nietzsche...

Bibliographie :

P. Clavier, *Le concept de monde*, Paris, PUF, 2000 ;

C. Chevalley, « Nature et loi dans la philosophie moderne », in *Notions de philosophie*, D. Kambouchner (dir.), t. 1, Folio, 1995.

Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre.

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 – H1PH206M

V. Béguin : « Le Capital et ses prolongements (économie, anthropologie, écologie) »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP - mercredi de 18h à 20h

L'objectif du cours est de proposer une introduction au chef-d'œuvre de Karl Marx, le *Capital*. On présentera le contexte, le projet d'ensemble et les principaux concepts (valeur, travail, survalueur, profit, etc.) de cette œuvre fondamentale, en ne se limitant pas, comme on le fait trop souvent, au livre I. Le cours alternera entre mises en perspective générales et étude de textes précis. Les dernières séances seront consacrées à étudier certains prolongements du travail mené par Marx dans cet ouvrage ; on s'intéressera, pour ce faire, aux cahiers de notes et aux brouillons sur l'économie, l'anthropologie et l'écologie, dont l'étude systématique constitue une avancée fondamentale de la recherche récente. On verra ainsi que le *Capital* est une œuvre

ouverte qui ouvre des pistes de recherches toujours pertinentes pour penser le monde contemporain.

Bibliographie : (ne pas acheter ces ouvrages, les textes étudiés seront distribués en cours)

- Karl Marx, *Le Capital*, livre I, trad. de la 4^e éd. allemande sous la direction de J.-P. Lefebvre, PUF, nombreuses rééditions (ne *surtout pas* utiliser la traduction de Joseph Roy !).
- Karl Marx, *Le Capital*, livres II et III, trad. collective, Éditions sociales, 1960-1971 (livre II en 2 vol., livre III en 3 vol.).
- *Le Dernier Marx*, éd. Kolja Lindner, Éditions de l'Asymétrie, 2019.
- Karl Marx, *Écrits philosophiques*, trad. et introd. Lucien Sève, Flammarion, 2011.
- Isabelle Garo, *Marx, une critique de la philosophie*, Seuil, 2000.
- Pierre Salama & Tran Hai Hac, *Introduction à l'économie de Marx*, La Découverte, 1992.
- Alain Bihr, *La Logique méconnue du Capital*, Page deux, 2010.

UE 4 – Option Philosophie : Problèmes fondamentaux de la philosophie – H1PO206N

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H1PP201M

Benoît PAIN : « Le corps »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – vendredi de 14h à 16h

Le corps, c'est d'abord mon corps, ou encore ce que la pensée savante nomme le « corps propre », à savoir celui que je me crois le seul à habiter. Mon corps n'est donc pas une chose, parce que je ne puis le quitter, alors que toute chose est pour moi une réalité opposable. C'est ainsi que nous prenons conscience du fait que notre corps ne sait presque rien de lui-même. Les thèmes abordés traiteront du corps objet et du corps vécu, de l'opposition classique entre la matière et l'esprit. Les notions de fort, faible et surhumain seront éclairées et la dimension politique du traitement du corps sera également étudiée.

Bibliographie (des photocopies seront mises à disposition des étudiants) :

- Aristote, *Physique*, Livre IV, I, 208a-209a, tr. fr. Pierre Pellegrin, GF, 2000, p. 202-204 ; Livre IV, 212a, tr. fr. Pierre Pellegrin, GF, 2000, p. 221-222 ; *De l'Âme*, II, 2, 413ab, tr. fr. Tricot, Vrin.
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, méditation II, Garnier p. 423-424 ; *Principes de la philosophie*, IIe partie, articles 10 et 11 ; *Traité de l'homme*, in *Œuvres* tome 1, Garnier, 1963, pp. 390-391.
- Leibniz, *Monadologie* (1714), Delagrave, 1975, pp. 178-180.
- Pascal, *Lettre au Père Noël*, le 29 octobre 1647, in *Œuvres complètes*, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 1954, p. 381-382.
- Berkeley, *Trois dialogues entre Hylas et Philonous*, Troisième dialogue, tr. fr. Geneviève Brykman et Roselyne Dégremont, GF, 1998, p. 174-179 et p. 182-183.
- La Mettrie, *L'Homme machine*, Folio essais, 1999, p. 189-190 et p. 195-196.
- Kant, *Critique de la faculté de juger*, Vrin, trad. Gibelin, p. 188-189.
- Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, PUF, 2011, p. 65-66.
- Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pures*, livre second, *Recherches phénoménologiques pour la constitution*, tr. fr. É. Escoubas, PUF, 1982, p. 208-209.
- Sartre, *L'Être et le néant*, Gallimard, tel, p. 372-373.
- Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, 1945, 1^{ère} partie, III, Gallimard, tel, 1979, p. 114-119.

- Canguilhem, « Le normal et le pathologique » in *La Connaissance de la vie*, Vrin, 1992, p. 166-167.
- Monod Jacques, *Le hasard et la nécessité*, Éd. du Seuil, 1970, pp. 111-112, 126-127, 135, et 198-199.
- Putnam, *Raison, vérité et histoire*, Minuit, trad. A. Gerschenfeld, 1984, p. 15-17.
- Marzano Michela, *La philosophie du corps*, Paris, P.U.F., « Que sais-je ? », 2009
- Butler Judith, *Ces corps qui comptent*, Amsterdam, 2009, p. 15-17
- Ogien Ruwen, *Le Corps et l'argent*, 2010, La Musardine, p. 11-13, 107-109, 121-123 et 137-138.

Podcasts :

France Culture, La valeur du corps : Épisode 1 « Aux origines du sentiment de soi », <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-du-lundi-29-octobre-2018> ; Épisode 2 « Nos corps stéréotypés », <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-du-mardi-30-octobre-2018> ; Épisode 3 « Un corps à vendre », <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-du-mercredi-31-octobre-2018> ; Épisode 4 « Le fantasme du corps numérique », <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-du-jeudi-01-novembre-2018>.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H1PP202M

Rémi Letrou : « Le politique »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 10h à 12h

Ce cours est consacré à la *polis*, c'est-à-dire la manière d'être des hommes qui ont choisi de vivre ensemble.

En plongeant dans la société grecque, on verra le lien politique naître sous la forme mythologique de la royauté divine. Avec l'entrée dans le champ du logos, les philosophies politiques deviennent affaire de savoir : diriger la cité, c'est savoir la Justice et la loi.

La tradition chrétienne sera une synthèse de ces deux moments antiques, mais l'œuvre de machiavel clôt cette première période et transforme radicalement le sens du politique. De la recherche d'un principe immuable qui guide les hommes, le politique devient gestion immédiate des affaires courantes. Machiavel prépare ainsi la vision moderne du politique comme régulation des conflits entre les libertés humaines. Avec la notion de contrat social et la souveraineté moderne, le politique devient un savoir-faire confronté aux variations du libre arbitre des individus.

Bibliographie :

- Platon, *République*
- Aristote, *Politiques*
- Machiavel, *Le Prince*
- Hobbes, *Léviathan*
- Locke, *Traité du gouvernement civil*
- Rousseau, *Le Contrat social*

UE 5 – Langues vivantes

- Anglais : Regina Kirtley

Gr1 : mercredi de 9h à 10h30h

Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

- Espagnol : L'emploi du temps vous sera communiqué à la rentrée

UE 6 – Outils et compétences transversales – H1PH2C1U

- Recherche documentaire – H1PH2C1M 8 H

(cours assuré par Fabienne Lancella)

- Numérique – H1PH2C2M 10 H

(cours assuré par Marie Cloutour)

- Projet personnel et professionnel de l'étudiant – H1PH2C3M 4 H

L'unique cours de l'UE 6 de la double licence Philosophie-Droit est mutualisé avec le cours de l'UE3-1

Licence Deuxième Année

Semestre 3

UE 1 – Histoire de la philosophie moderne – H2PH301U

Histoire de la philosophie moderne 1 – H2PH301M

**Benoît Pain : « Introduction à Locke : livres I et II de l'*Essai sur l'entendement humain* »
12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – vendredi de 14h à 16h**

Le succès de *l'Essai philosophique sur l'entendement humain* de John Locke en 1690 sur l'origine, les modalités et le but de l'entendement humain est similaire au triomphe de Newton en physique. Cet ouvrage initie tout le courant empiriste qui le suit, ainsi que la psychologie comme science. Les livres I et II que nous étudierons présentent l'acte fondateur – que reproduiront Berkeley et Hume – de la thèse sensualiste : la critique de l'innéisme et la source empirique de toute idée.

Bibliographie :

- Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Livres I et II, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », trad. fr. J-M Vienne, 2002 (ISBN : 2711615057)

- Brykman Geneviève, *Locke : idées, langage et connaissance*, Paris, Ellipses, coll. « Philo », rééd 2019.

- Cléro Jean-Pierre, *Locke*, Paris, Ellipses, coll. « Philo-Philosophes », 2004.

- Michaud Yves, *Locke*, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », rééd. 2002.

- Parmentier Marc, *Le vocabulaire de Locke*, Paris, Ellipses, coll. « Vocabulaire de... », rééd. 2016

Podcasts :

France Culture, « Les chemins de la connaissance », Jean-Michel Vienne et Adèle Van Reeth : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/john-locke-14-l-essai-sur-l-entendement-humain>

Histoire de la philosophie moderne 2 – H2PH302M

C. Brenni : « Hobbes : lecture suivie du *Léviathan* »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – mardi de 8h30 à 10h30

Ce cours sera l'occasion de découvrir le grand œuvre de Thomas Hobbes : le *Léviathan*. Nous aborderons avant tout la dimension politique de l'ouvrage et la révolution qu'il constitue dans sa manière de décrire et de considérer la souveraineté, le pouvoir du prince, la guerre et le contrat social. Nous nous focaliserons sur la première et la deuxième partie de l'œuvre qui expose l'anthropologie et la psychologie hobbesienne et puis le fonctionnement de l'État. En suivant pas à pas la démarche déductive de l'auteur nous essayerons de comprendre quelles sont les spécificités de sa philosophie à la fois rationaliste et matérialiste. Enfin, nous étudierons quelques réceptions et critiques de l'ouvrage au XVII^e et XVIII^e siècles.

Bibliographie :

- Hobbes, T., *Léviathan*, Paris, Folio, Essais, 2000.
- Oakeshott, « Introduction to Leviathan », dans John Dunn and Ian Harris, *Hobbes*. Volume I, Cheltenham, Elgar Publishing, 1997, p. 167-240.
- Strauss, L., *La philosophie politique de Hobbes*, Paris, Belin, 1991.
- Zarka, P., *Hobbes et la pensée politique moderne*, Paris, PUF, 2012.

UE 2 – Logique et philosophie des sciences – H2PH402U

- Philosophie des sciences – H2PH403M

D. Annonier : « Qu'est-ce qu'une révolution scientifique ? »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 14h à 16h

Le cours s'interrogera sur la construction du savoir scientifique et plus particulièrement sur la manière dont il se transforme. L'expression "révolution scientifique" et les idées qu'elle véhicule (rupture, renversement) convient-elle pour penser le progrès dans le domaine des sciences et l'émergence du nouveau ? Résiste-t-elle à un examen attentif de l'histoire des sciences, soucieux de mettre en lumière les continuités, les liens entre les disciplines et les auteurs ?

Bibliographie :

- G. Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique* [1938], Paris, Vrin, 1989
- T.S. Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques* [1962], Paris, Flammarion, 1983

- Logique – H2PH404M

Th. Boyer-Kassem : « Qu'est-ce que la vérité ? »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – jeudi de 9h à 11h

Ce cours de philosophie de la logique cherchera à analyser le concept de vérité. On abordera des problèmes comme : est-ce que la vérité est relative ? Est-ce qu'elle est objective ? On étudiera par exemple la théorie correspondantiste de la vérité, qui dit qu'une proposition est vraie en vertu d'un certain état du monde extérieur. On l'opposera à la théorie épistémique de la vérité, qui dit qu'une proposition vraie doit être une proposition qu'il est rationnel d'accepter.

Bibliographie :

Engel, Pascal (1998), *La vérité : réflexions sur quelques truismes*. Paris : Hatier.

Ludwig, P., Dogat, R. (2017), « Vérité », version grand public, dans M. Kristanek (dir.), *l'Encyclopédie philosophique*, URL : <http://encyclo-phil.fr/verite-gp/>

Ludwig, P. (2016), « Vérité », version académique, dans M. Kristanek (dir.), *l'Encyclopédie philosophique*, URL : <http://encyclo-phil.fr/verite-a/>

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre – H2PH303U

Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 – H2PH305M

A. Cukier : « Marx et la philosophie. Introduction à la philosophie de Karl Marx »

TD assurés par E. Ruiz-Eldredge

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP

CM : mardi de 11h à 12h

TD : mardi de 12h à 13h

Dans ce cours d’introduction à l’œuvre du philosophe allemand Karl Marx, nous chercherons à comprendre les divers aspects de la transformation que l’auteur cherche à mettre en œuvre en ce qui concerne la définition et le projet même de la philosophie. Nous étudierons particulièrement la manière dont certains de ses principaux écrits discutent et critiquent les théories philosophiques qui l’ont précédé (notamment G.W.F. Hegel et L. Feuerbach). Nous répondrons principalement à ce problème : que signifie précisément le projet marxien d’une « sortie de la philosophie » et l’appel à « transformer le monde » alors que les philosophes n’ont fait jusqu’ici selon que « l’interpréter diversement » ?

Bibliographie

Marx, Karl, 2007, *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, Paris, Vrin (p. 116-129 ; p. 140-177).

Marx, Karl, 1993, *Le Capital*, livre I, Paris, PUF, (p. 3-18 ; p. 81-95 ; p. 199-223).

Marx, Karl, 2012, *L’Idéologie allemande*, Paris, Les éditions sociales, (p. 1-76).

Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 2 – H2PH306M

A. François : « La place de l’homme dans la nature »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 16h à 18h

Nous nous intéresserons, dans ce cours, aux deux types de rapports généralement aperçus par la philosophie et par les sciences humaines entre l’homme et la nature, à savoir : ou bien un rapport de domination (où l’humain, grâce à des facultés qui lui seraient propres, telles que le langage ou la pensée, serait en mesure de tourner à ses propres fins les autres êtres, réduits au rang de moyens), soit un rapport de dépendance (où l’humain, compris cette fois comme être déficient, ne devrait qu’à ses propres lacunes, et à son effort pour les combler, la position centrale et supérieure qu’il pense avoir acquise au sein de la nature). Cette opposition d’approches se transforme aujourd’hui dans une interrogation sur la pérennité de l’humain, interrogation qui remet en question aussi bien le statut spécifique de l’humain que sa légitimité à transformer la nature.

Bibliographie :

- Benvéniste, Émile, *Problèmes de linguistique générale*, t. I (1966), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1976
- Foucault, Michel, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1966, 400 p.
- Platon, *Protagoras*, trad. Frédérique Ildefonse et alii, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1997, 265 p.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1985, 288 p.

UE 4 – Option Philosophie : Problèmes fondamentaux de la philosophie – H2PO302U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H2PO301M

S. Roux : « Physique et métaphysique selon Aristote »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 11h à 13h

Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours vise essentiellement à introduire à la pensée d'Aristote à travers une étude de certains passages de la *Physique*. On étudiera d'abord le sens de la notion de nature (*phusis*) pour les grecs, en particulier avant Socrate, mais surtout chez Platon (dans le *Timée* notamment). Puis on cherchera à comprendre comment Aristote réfléchit à la possibilité d'une étude de la nature. L'enjeu sera de chercher si une science de la nature est possible et quelle peut en être la forme. On se penchera particulièrement sur le livre II du texte de la *Physique*. En conclusion, on montrera l'importance de la réflexion aristotélicienne sur la nature pour comprendre comment se pose le problème métaphysique dans sa philosophie.

Bibliographie :

- Platon, *Timée*, Paris, GF-Flammarion (trad. L. Brisson).
- Aristote, *Physique*, Paris, GF-Flammarion (trad. P. Pellegrin).
- Aristote, *Métaphysique*, Paris, GF-Flammarion (trad. M.-P. Duminil et A. Jaulin).
- P.-M. Morel, *Aristote. Une philosophie de l'activité*, Paris, GF-Flammarion, 2003.
- L. Couloubaritsis, *L'avènement de la physique. Essai sur la Physique d'Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1980. Réédition : *La Physique d'Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1997.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H2PO302M

A. Roux : « La religion »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – mardi de 16h à 18h

Le cours explorera la religion comme phénomène tant subjectif qu'objectif, tant collectif qu'individuel, tant spirituel qu'institutionnel, tant rationnel qu'irrationnel. L'interrogation portera 1) d'abord sur la *nature* et l'*origine* des religions (qu'est-ce qu'une religion ? l'homme est-il religieux ?), 2) ensuite sur leur *pluralité* (qu'est-ce que celle-ci révèle ? et comment la penser ?) et leur *histoire* (celle-ci a-t-elle un sens ?), 3) enfin le rapport du religieux à la raison et à la vérité. – Une bibliographie sera fournie au début du semestre.

UE 5 – Langues vivantes

- Anglais : Regina Kirtley

Gr1 : mercredi de 9h à 10h30h

Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

- Espagnol : à la Maison des Langues

UE 6 – Outils et compétences transversales – H2PH3C1U

- Numérique – H2PH3C1M 10 H

(cours assuré par Marie Cloutour)

- Recherche documentaire – H2PH3C2M 4 H

(cours assuré par Fabienne Lancella)

- Projet personnel et professionnel de l'étudiant – H2PH3C3M 10 H

L'unique cours de l'UE 6 de la double licence Philosophie-Droit est mutualisé avec le cours de l'UE3-1

Semestre 4

UE 1 – Histoire de la philosophie contemporaine – H2PH401U

- Histoire de la philosophie contemporaine 1 – H2PH401M

Philippe Grosos : « Les *Méditations cartésiennes* de Husserl »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi du 16h à 18h

Par une lecture attentive des *Méditations cartésiennes*, l'objectif est d'introduire à la phénoménologie de Husserl, en tant qu'elle aura influencée, par la suite, l'ensemble de la phénoménologie contemporaine, en décidant d'une certaine acception du concept de *phénomène*. Prononcées en Sorbonne, et en allemand, en février 1929, ces cinq *méditations* permettent de retracer l'ensemble du parcours phénoménologique tel qu'il mène de l'*ego transcendantal* à la question de l'intersubjectivité. Elles permettent en outre de comprendre le sens du rejet husserlien du naturalisme ainsi que sa volonté de constituer la philosophie en science.

Bibliographie :

E. Husserl, *Méditations cartésiennes. Introduction à la phénoménologie*, trad. M. de Launay, PUF/Epiméthée

E. Housset, *Husserl et l'énigme du monde*, Paris, Points-Seuil, 2000

- Histoire de la philosophie contemporaine 2 – H2PH402M

A. Cukier : « Introduction à la pensée de Frantz Fanon »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – mardi de 14h à 16h

Ce cours proposera une introduction à la pensée de Frantz Fanon (1925-1961), psychiatre, essayiste et l'un des fondateurs de la théorie antiraciste contemporaine. Nous étudierons principalement ses livres principaux que sont *Les damnés de la terre* (ainsi que la célèbre préface de Jean-Paul Sartre) et *Peau noire, masques blancs*, en examinant leurs dimensions proprement philosophiques, et notamment la manière dont Fanon réactualise les concepts d'aliénation, de colonisation, de domination et d'émancipation. Nous examinerons également la postérité de sa théorie dans la philosophie sociale et politique contemporaine.

Bibliographie :

- Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil, 2001
- Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, La Découverte, 2002.
- Mathieu Renault, *Frantz Fanon. De l'anticolonialisme à la critique postcoloniale*, Paris, Amsterdam, 2011.

UE 2 – Art & langage – H2PH302U

- Philosophie de l'art – H2PH303M

Ph. Grosos : « Lecture de la *Critique de la faculté de juger* (1^{ère} partie), de Kant »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 8h à 10h

L'objet de ce cours est l'étude de la première partie, esthétique, de la *Critique de la faculté de juger*. Il s'agira de comprendre comment s'élabore l'analyse kantienne du goût, et quels en sont les enjeux.

Bibliographie :

- Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. Alain Renaut, GF, 2000.
- Philonenko, A., Introduction à sa traduction de la *Critique de la faculté de juger*, Vrin, 1968.
- Kant, *l'année 1790. La Critique de la faculté de juger*, Ch. Bouton, F. Brugère et C. Lavaud (dir.), Vrin, 2008

- Philosophie du langage – H2PH304M

V. Béguin : « Saussure et les problèmes fondamentaux du langage »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 18h à 20h

Le cours proposera une introduction aux problèmes fondamentaux posés par le langage à partir de l'œuvre du linguiste suisse Ferdinand de Saussure (1857-1913). Cette œuvre fondamentale se situe au carrefour de plusieurs traditions (linguistique historique, philosophie du langage, théorie du signe) et constitue donc un terrain idéal pour réfléchir de manière précise et contextualisée aux différents problèmes soulevés par le langage humain : nature, fonction, rôle dans la formation et l'expression de la pensée, diversité et évolution des langues, et quelques autres. On verra comment Saussure part d'une réflexion épistémologique sur la science linguistique de son temps pour aboutir à une théorie entièrement neuve et particulièrement subtile du langage humain. On s'appuiera à la fois sur le *Cours de linguistique générale* publié par ses élèves après sa mort et sur les manuscrits de Saussure lui-même.

Bibliographie (ne pas acheter ces ouvrages, les textes étudiés seront distribués en cours) :

Ferdinand de Saussure, *Cours de linguistique générale*, éd. Tullio de Mauro, Payot, 1972 (désormais disponible en poche dans le « Petite bibliothèque Payot »).

Ferdinand de Saussure, *Écrits de linguistique générale*, éd. Simon Bouquet et Rudolf Engler, Gallimard, 2002.

Françoise Gadet, *Saussure. Une science de la langue*, PUF, 1987.

Simon Bouquet, *Introduction à la lecture de Saussure*, Payot & Rivages, 1997.

Patrice Maniglier, *La Vie énigmatique des signes*, Léo Scheer, 2006.

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre – H2PH403U

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 – H2PH405M

A. François : « Spinoza et la question des institutions politiques »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – vendredi de 14h à 16h

Dans le *Traité politique*, Spinoza s’emploie à montrer comment des changements institutionnels en apparence minimes (rémunération des juges, nombres des sénateurs, modalités de leur élection, etc.) induisent en réalité des transformations considérables dans la nature des régimes auxquels on a respectivement affaire (monarchie, aristocratie, démocratie). Il s’agira de se livrer, avec les étudiant.e.s, à un exercice d’analyse institutionnelle et philosophique, destiné à montrer comment et pourquoi telle disposition institutionnelle peut être, aux yeux de Spinoza, en contradiction avec tel ou tel régime, et risque, plus radicalement, de compromettre, selon cet auteur, l’instauration d’un régime favorable à la liberté.

Ce cours est ouvert aux étudiant.e.s préparant l’agrégation.

Bibliographie :

- Balibar, Étienne, *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 1984, 128 p.

- Matheron, Alexandre, *Études sur Spinoza et les philosophies de l’âge classique*, Lyon, ENS éditions, 2011, 741 p.

- Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 128 p.

- Negri, Antonio, *L’anomalie sauvage. Puissance et pouvoir chez Spinoza* (1981), Paris, Éditions Amsterdam, coll. « Cauter ! », 2007, 347 p.

- Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Pierre-François Moreau, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2020, 691 p.

- Spinoza, Baruch, *Traité politique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Allia, 2013, 160 p.

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 2 – H2PH406M

S. Roux : « Politique et démocratie dans la pensée antique »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – lundi de 14h à 16h

Athènes passe pour avoir inventé la démocratie au V^e siècle av. J.C. Mais avec elle, c’est aussi un discours critique qui voit le jour sur la démocratie. En inventant politiquement la démocratie, la cité grecque fait émerger un espace dans lequel un questionnement sur soi de la démocratie devient possible. C’est ce discours qu’il s’agira ici d’étudier afin de saisir les problèmes auxquels se trouvent confrontées non seulement la démocratie grecque mais aussi la démocratie en général. Après une interrogation sur l’irruption de la démocratie dans la Grèce ancienne, on étudiera certaines réflexions de rhéteurs et de sophistes, puis les analyses de Platon et d’Aristote pour montrer comment, chez ces deux derniers, la question de la démocratie ne peut être posée

et leur jugement sur la démocratie compris, que dans le prolongement de leur théorie du fondement du politique. Le cours abordera enfin les analyses consacrées à la recherche du meilleur régime politique dans la pensée romaine.

Bibliographie :

- M. I. Finley, *Démocratie antique et démocratie moderne*, Paris, Payot, 1976.
- J. de Romilly, *Problèmes de la démocratie grecque*, Paris, 1975.
- Platon, *La République*, Paris, GF-Flammarion, 2002.
- Aristote, *Les Politiques*, Paris, GF-Flammarion, 1990.
- L. Strauss, *La cité et l'homme*, Paris, Agora, 1987.

UE 4 – Option Philosophie – H2PO402U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H2PO401M

C. Brenni : « Introduction à la Théorie critique de Benjamin à Adorno »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – mardi de 16h à 18h

L'objectif de ce cours sera d'offrir une introduction à la Théorie critique et de souligner les évolutions au sein de l'École de Francfort afin d'en dégager certains concepts et débats structurants. En lisant certains textes et extraits de Benjamin, Horkheimer, Adorno ou Habermas nous reviendrons sur la spécificité de chacun de ces auteurs tout en dégagant quelques problèmes et perspectives communes. Nous aborderons notamment les continuités et ruptures qui jalonnent les écrits de ces philosophes en revenant sur le rapport entre philosophie et sciences sociales. Qu'est-ce que la philosophie sociale et quel est donc son statut par rapport aux sciences sociales telles que la sociologie, la psychologie ou l'anthropologie ? S'érige-t-elle au-dessus des sciences sociales ou ces dernières sont-elles plutôt invitées à transformer de l'intérieur la réflexion conceptuelle et la critique à l'œuvre en philosophie ? La philosophie ne fait-elle qu'apporter une réflexion conceptuelle critique sans s'engager elle-même dans la recherche empirique ? Si bon nombre de textes de cette période insistent sur la nécessité d'un retour à la théorie à l'heure où, contrairement à ce qu'annonçait Marx dans ses *Thèses sur Feuerbach*, « le moment de sa réalisation fut manquée » (Adorno), il convient de comprendre le rapport renouvelé de la philosophie aux sciences sociales.

Bibliographie :

- Horkheimer, Max, « La situation actuelle de la philosophie sociale et les tâches d'un institut de recherche sociale », dans *Théorie Critique*, Éditions Payot & Rivages, Paris, 2009.
- Marcuse, Herbert, *L'homme unidimensionnel*, Éditions de Minuit, Paris, 1968.
- Lire surtout l'introduction au livre et la première partie intitulée : « La société unidimensionnelle ».
- Theodor, W. Adorno, *L'actualité de la philosophie et autres essais*, Éditions rue d'Ulm, Paris, 2008.
- Theodor, W. Adorno, « A quoi sert encore la philosophie ? », in *Modèles Critiques*, Éditions Payot.
- Theodor, W. Adorno, « Sociologie et recherche empirique », in *Le Conflits des Sociologies*, Éditions Payot & Rivages, Paris, 2016.
- J. Habermas, « Connaissance et Intérêt », Dans *La technique et la science comme « idéologie »*, Gallimard, Paris, 1973.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H2PO402M

Laurence Charpentier : « La volonté »

12 H CM + 7 H TD + 5 H APP – vendredi de 16h à 18h

La volonté, principe d'activité, mouvement qui porte à accomplir une action, peut être saisie dans son sens psychologique comme faculté de l'âme. Comme telle elle suppose un rapport à la raison (ou à l'entendement) que nous examinerons. Le concept de volonté connaît une mutation radicale lorsque, débordant du cadre strictement humain, il renvoie à la nature même du monde. Quels sont dans cette optique les rapports entre la volonté et la vie ?

Bibliographie :

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, traduction et présentation R. Bodeus, Garnier Flammarion, 1997, (Livre III).
- Thomas d'Aquin, *Textes sur la Morale*, traduits et commentés par E. Gilson, Vrin, 1998.
- Kant, *Critique de la Raison Pratique*, traduction J.-P. Fussler, Garnier Flammarion, 2003.
- Schopenhauer, *Le monde comme volonté et représentation, I et II*, traduction M. Dautrey, C. Sommer et V. Stanek, Folio Essais, 2009. (2 tomes).

UE 5 – Langues vivantes

- Anglais : Regina Kirtley

Gr1 : mercredi de 9h à 10h30h

Gr2 : mercredi de 10h30 à 12h

- Espagnol : L'emploi du temps vous sera communiqué à la rentrée

UE 6 – PPPE – H2PO4C1U – 4 H

et UE d'ouverture

L'unique cours de l'UE 6 de la double licence Philosophie-Droit est mutualisé avec le cours de l'UE 3

Licence Troisième Année

Semestre 5

UE 1 – Histoire de la philosophie – H3PH501U

- Histoire de la philosophie 1 – H3PH501M

S. Roux : « Physique et morale dans le stoïcisme »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mardi de 17h à 19h15

À partir d'une présentation des grandes notions de la logique et de la physique stoïciennes, ce cours s'intéressera plus particulièrement à la conception éthique de ce courant philosophique.

On cherchera notamment comment les stoïciens ont essayé de penser l'action humaine en accord avec leur conception du monde. On se demandera aussi ce que signifie l'affirmation selon laquelle il faut vivre en suivant la nature. Car une telle conception pose un problème particulièrement important : comment concilier la liberté que requiert toute responsabilité éthique et l'exigence de faire de la nature une norme du comportement éthique ? On s'attachera en particulier à un texte du stoïcisme de la dernière période dite « impériale », le *Manuel* d'Epictète.

Bibliographie :

- Manuel* d'Epictète, Paris, GF-Flammarion.
- E. Bréhier, P.-M. Schuhl, *Les Stoïciens*, Paris, Gallimard (La Pléiade), 1962.
- A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (3 vol.).
- R. Muller, *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006.
- P. Hadot, *La citadelle intérieure, Introduction aux Pensées de Marc-Aurèle*, Paris, Le Livre de Poche, 2005.

- Histoire de la philosophie 2 – H3PH502M

A. Roux : « Les philosophies de l'existence »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mercredi de 10h30 à 12h45

Ce cours se propose d'introduire à une manière de philosopher dont l'origine remonte à la pensée de Kierkegaard et dont le centre de gravité est l'*existence* humaine. On en cernera tout à la fois la spécificité et la diversité en se concentrant sur trois de ses figures majeures : Kierkegaard (*Œuvres*, R. Laffont, Bouquins ; *Crainte et tremblement*, Aubier-Montaigne ; *Miettes philosophiques*, *Le concept de l'angoisse*, *Traité du désespoir*, Gallimard, Tel), le Heidegger de *Être et temps* (Gallimard, Bibliothèque de Philosophie), et Sartre (*L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, Gallimard, Tel ; *L'existentialisme est un humanisme*, Gallimard, Folio Essais).

UE 2 – Art & langage – H3PH502U

- Philosophie de l'art – H3PH503M

Ph. Grosos : « Préhistoire de l'art »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mardi de 14h à 16h15

Les premières productions d'art figuratif datent de 40 000 ans. Aussi l'objet de ce cours est-il, d'une part, d'en prendre acte en les étudiant et, d'autre part, de se demander ce que la prise en compte de cette information est susceptible de modifier dans notre façon d'envisager l'art, la philosophie de l'art autant que ce que nous nommons encore "préhistoire".

Bibliographie :

- M. Azéma, *La Préhistoire du cinéma. Origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe*, Paris, Éditions Errance, 2011.
- J.-P. Demoule, *Naissance de la figure. L'art du paléolithique à l'âge de fer*, Paris, Éditions Hazan, 2007.

- Ph. Grosos, *Signe et forme. Philosophie de l'art et art paléolithique*, Paris, Éditions du Cerf, 2017.
- Ph. Grosos, *Lucidité de l'art. Animaux et environnement dans l'art depuis le paléolithique supérieur*, Paris, Éditions du Cerf, 2020.
- M. Lorblanchet, *La naissance de l'art. Genèse de l'art préhistorique*, Paris, Éditions Errance, 1999.
- N. Richard, *L'invention de la préhistoire. Une anthologie*, Paris, Presses Pocket, 1992.

- Philosophie du langage

A. Fillon : « Introduction à la philosophie du langage : le problème de la signification » 12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mercredi de 16h à 18h15

Ce cours se propose d'introduire au vaste domaine de la philosophie du langage, en prenant pour fil conducteur le problème de la signification linguistique. Comment bien décrire le langage afin de comprendre pourquoi les mots dans lesquels nous pensons et vivons ont du sens ? Comment s'articulent les rapports entre les signes linguistiques, la pensée et la réalité ? Le langage peut-il tout dire ? Nous étudierons ces problèmes classiques et leur évolution en suivant un corpus de textes fondamentaux dans l'histoire de la philosophie et les sciences du langage, de la philosophie antique à la philosophie contemporaine. Le corpus précis ainsi qu'une bibliographie seront distribués en début de semestre.

Bibliographie :

- S. Aurox (dir.), *La philosophie du langage*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996 (grande synthèse sur les différents questionnements philosophiques sur le langage).
- S. Aurox, *La philosophie du langage*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je », rééd. 2018 (courte synthèse introductive).
- B. Ambroise, S. Laugier (dir.), *Textes clés de philosophie du langage, vol. 1 : Signification, vérité et réalité*, Paris, Vrin, 2009.
- B. Ambroise, S. Laugier (dir.), *Textes clés de philosophie du langage, vol. 2 : Sens, usage et contexte*, Paris, Vrin, 2011 (anthologies de textes classiques de philosophie contemporaine sur le langage).
- P. Ludwig, *Le langage*, Paris, Garnier-Flammarion, coll. « GF corpus », 2011.
- W. G. Lycan (dir.), *Philosophy of language, A contemporary introduction*, London, Routledge, 2000.

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre – H3PH503U

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1 – H3PH504M

G. Marmasse : « Habermas et la rationalité »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mercredi de 18h15 à 20h30

Jürgen Habermas (né en 1929) hérite de la tradition « critique » de l'Ecole de Francfort mais la transforme profondément. Comme Adorno et Horkheimer, c'est à partir d'une analyse de la société contemporaine qu'il cherche à élaborer une théorie générale de la rationalité. Nous nous demanderons en particulier quels sont le contenu et la force du concept de « rationalité communicationnelle », comme base d'une compréhension renouvelée du langage et de l'action.

Bibliographie :

- Jürgen Habermas, *La technique et la science comme idéologie*, trad. J.-R. Ladmiral, Paris, Gallimard, coll. « tel », 1973.

- Jürgen Habermas, *La pensée post-métaphysique*, trad. R. Rochlitz, Paris, Armand Colin, 1993.

Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre.

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2 – H3PH505M

A. Cukier : « Le commun »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mercredi de 8h à 10h15

Cours ouvert aux agrégatifs

Dans ce cours, sur la notion au programme de la deuxième épreuve écrite d'admissibilité à l'agrégation en 2021, nous analyserons la notion de commun, en mettant particulièrement en relief les rapports entre ses dimensions épistémologique (ce qu'il y a de commun dans la connaissance) et politique (ce qu'il y a de commun dans la vie en société). Nous examinerons en détail les concepts de notions communes (stoïciens, Spinoza), le sens commun (Lumières écossaises, Kant), le bien commun et la communauté (Platon/Aristote, Rousseau/Hegel), le communisme (Marx, marxismes) et le débat récent autour « des communs (*commons*) » (Hardin/Ostrom, Christian Laval et Pierre Dardot). Ce cours sera complété par une journée d'étude destiné en premier lieu aux agrégatifs et aux étudiants ayant suivi ce cours.

Bibliographie :

Une bibliographie précise, avec des extraits des auteurs précédemment mentionnés à lire en priorité, sera distribuée lors du premier cours. D'ici là, pour s'approprier les dimensions épistémologique et politique de la notion dans les philosophies antiques, modernes, contemporaines, on pourra lire :

- Jean-François Pradeau, *La communauté des affections. Études sur la pensée éthique et politique de Platon*, Paris, Vrin, 2008.

- Thomas Bénatouil, *Thomas, Faire usage : la pratique du stoïcisme*, Paris, Vrin, 2006

- Crawford B. Macpherson, *La théorie politique de l'individualisme possessif. De Hobbes à Locke*, Paris, Folios essais, 2004.

- Pierre Dardot et Christian Laval, *Commun. Essai sur la révolution au 21^e siècle*, Paris, La Découverte, 2014.

UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie – H3PP501U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H3PP501M

C. Brenni : « Espace public et opinion publique : de l'idéalisme allemand à la théorie critique »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mardi de 10h30 à 12h45

Ce cours interrogera les notions d'« espace public » et d'« opinion publique » dans l'histoire de la philosophie allemande depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle. Cette traversée permettra de poser certaines bases concernant les notions de « publicité », d'éducation et de formation de l'opinion, mais aussi concernant la question de la manipulation de celle-ci dans certains grands textes de l'*Aufklärung* et jusque dans la Théorie critique allemande. On reviendra donc sur des questions fondamentales comme celle de la liberté de la presse, de la liberté de pensée et d'expression ainsi que des droits et des devoirs qu'implique le concept

d'espace public. Il s'agira en outre d'interroger la constitution de l'« espace public » dans lequel se rencontrent un ensemble d'opinions divergentes qui, en lien avec la naissance de l'idée de société civile, est consubstantielle à la définition même de la démocratie moderne. Les notions d'opinion publique et d'espace public seront donc le point de départ d'une réflexion sur la naissance des modèles de nos démocraties européennes et du rapport du citoyen à l'État au moment où les affaires d'État deviennent aussi « affaire publique ». En quel sens l'espace public et les opinions qui s'y expriment sont-ils un contrepoids au pouvoir politique et comment peuvent-ils exercer une fonction de contrôle vis-à-vis des représentants politiques ?

Bibliographie :

- I. Kant, *Vers la paix perpétuelle ; Que signifie s'orienter dans la pensée ? ; Qu'est-ce que les lumières ?*, Flammarion, Paris, 2006.
- J. G. Fichte, *Considérations sur la Révolution française* (1793), Paris, Payot, 1974
- J. G. Fichte, *Discours à la nation allemande*, Paris, Imprimerie Nationale, 1992.
- K. Marx, *Sur la question juive*, La Fabrique, Paris, 2006.
- T.W. Adorno, « Opinion — illusion — société », in *Modèles critiques*, Payot, Paris, 2003.
- J. Habermas, *L'Espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Payot, Paris, 1997.
- O. Negt, « Espace public et expérience », in : O. Negt, *L'Espace public oppositionnel*, Paris, Payot, 2007.
- G. Raulet, *Aufklärung, Les Lumières allemandes, Textes et commentaires*, Paris, Flammarion, 1995.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H3PP502M

Th. Boyer-Kassem : « Problèmes fondamentaux de la philosophie des sciences »
12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mardi de 8h à 10h15

Ce cours étudiera quelques-unes des grandes questions de l'épistémologie et de la philosophie des sciences : qu'est-ce qu'une connaissance ? Peut-on donner un sens à l'idée de degré de croyance ? Qu'est-ce qu'une théorie scientifique ? Qu'est-ce qu'une explication scientifique ?

Bibliographie :

- Barberousse, A., Kistler, M., Ludwig, P. (2000), *La Philosophie des Sciences au XXe siècle*, Flammarion, Champs Université.
- Dutant, J. (2010), *Qu'est-ce que la connaissance ?*, Vrin.

UE 5 – Philosophie, langue et numérique – H3PH504U

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1 – H3PH506M

R. Kirtley : « Stanley Cavell, *Disowning knowledge*, chapter 7 “Macbeth Appalled” », lecture et traduction
13 H TD + 5 APP – lundi de 8h à 9h30

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2

Ph. Grosos : « Stanley Cavell, Shakespeare et la question du scepticisme », étude philosophique
12 H TD – lundi de 11h à 12h

En interprétant le théâtre de Shakespeare comme l'avènement, lors de la Renaissance, d'un scepticisme moderne, Stanley Cavell (1926-2018) a su en renouveler l'interprétation autant que faire ainsi dialoguer dramaturgie et philosophie. Il s'agira dès lors de donner accès à la thèse de Cavell et d'en comprendre les enjeux.

Le cours proposé par Regina Kirtley consistera dans la lecture en anglais du chapitre 7 du texte de Stanley Cavell, *Disowning knowledge*, chapitre intitulé : « Macbeth Appalled ».

Bibliographie :

- Stanley Cavell: *Disowning knowledge in seven plays of Shakespeare*, Update edition, Cambridge University Press, 2003.
- Stanley Cavell, *Le déni de savoir dans six pièces de Shakespeare*, trad. J.-P. Maquerlot, Paris, Seuil, 1993.
- Sandra Laugier, *Recommencer la philosophie. Stanley Cavell et la philosophie en Amérique*, Paris, Vrin, 2014.
- William Shakespeare, *Macbeth*, trad. Y. Bonnefoy, Folio/Classique, 2016.

- Numérique et philosophie –

Benoît Pain, « Les enjeux philosophiques du numérique »

12 H CM et 15 H TD – vendredi de 16h à 18h

Le numérique, sous tous ses aspects, peut être un objet de réflexion pour la philosophie. Les analyses de ce fait de culture se multiplient et tentent de poser quelques jalons conceptuels dans ce nouveau domaine. Nous espérons ainsi contribuer à montrer que l'informatique, science formelle à part entière, n'est pas moins créatrice de concepts purs que les mathématiques. L'examen détaillé des concepts techniques permet parfois de mettre au jour des formes de nécessité conceptuelle qui nous instruisent en toute pureté sur les potentialités de la pensée.

Bibliographie :

- Leibniz, *Opuscules et fragments inédits*_publiés chez Alcan par Louis Couturat, 1903, BibNum, Paris ;
- Frege, *Les fondements de l'arithmétique*, trad. fr. par Cl. Imbert : Paris, Le Seuil, 1969, 233 p. (Gl.).
- Meinong, « La Théorie de l'objet », trad. fr. J.-Fr. Courtine et M. de Launay, in : Meinong A., *Théorie de l'objet et Présentation personnelle*, Vrin, Paris, 1999 ;
- Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, trad. fr. par F. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud et E. Rigal, Paris, Gallimard, 2004 ;
- Turing, « Computing machinery and intelligence », *Mind*, vol. LIX, no 236, octobre 1950, p. 433–460, trad. fr. J.-Y. Girard dans *La Machine de Turing*, Editions du Seuil, 1995, et Points Sciences, 1999
- Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1958 ; *Communication et information*, Paris, Editions de la Transparence, 2010 ; *Sur la technique*, Paris, P.U.F., 2010 ;
- Searle, « Minds, Brains, and programs », *Behavioral and Brain Sciences*, 1980, p. 417-124.

Semestre 6

UE 1 – Histoire de la philosophie – H3PH601U

- Histoire de la philosophie 1 – H3PH601M

S. Roux : « Scepticisme et cynisme : la philosophie mise à l'épreuve »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mercredi de 10h30 à 12h45

L'objectif de ce cours est double. Il s'agira d'abord d'étudier deux mouvements philosophiques de la période dite hellénistique : la philosophie sceptique telle qu'elle est apparue et s'est développée dans l'Antiquité, depuis Pyrrhon jusqu'au scepticisme tardif (Enésidème, Sextus Empiricus) en passant par la Nouvelle Académie, et la philosophie cynique à travers le personnage de Diogène notamment. Mais plus largement, il s'agira surtout de chercher à comprendre quels rapports unissent la théorie philosophique et l'action dans le contexte de ces philosophies : comment vivre lorsqu'on affirme que l'homme ne peut échapper au doute, ou que l'on refuse toutes les normes sociales ? En quoi la philosophie peut-elle encore permettre de vivre lorsqu'elle emprunte des voies aussi radicales ?

Bibliographie :

- A.A. Long et D.N. Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Paris, GF-Flammarion, 2001 (vol. 1 et 3).
- Le scepticisme*, Textes réunis et commentés par T. Bénatouil, Paris, GF-Flammarion, 1999.
- M. Conche, *Pyrrhon ou l'apparence*, Paris, PUF, 1994.
- J.-P. Dumont, *Le scepticisme et le phénomène*, Paris, Vrin (reprise), 2000.
- Les cyniques grecs. Fragments et témoignages* (choix de textes par Léonce Paquet), Paris, Le Livre de Poche, 1992.

- Histoire de la philosophie 2 – H3PH602M

A. François : « Spinoza, *Traité théologico-politique* »,

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mardi de 17h30 à 19h45

Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours aura pour objet le *Traité théologico-politique* de Spinoza (1670), inscrit au programme de l'agrégation de philosophie pour la session 2021. Nous effectuerons une lecture suivie de l'ouvrage, à travers ses trois grands moments (politique dans le premier et le dernier quart, théologique dans les deux quarts intermédiaires), et à travers ses deux objets principaux : la caractérisation du prophétisme comme exercice caractéristique de l'imagination, et l'articulation du droit et de la puissance, au sein d'une théorie politique mettant en discussion l'opposition de l'état de nature et du contrat primitif.

Bibliographie :

- Balibar, Étienne, *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 1984, 128 p.
- Matheron, Alexandre, *Études sur Spinoza et les philosophies de l'âge classique*, Lyon, ENS éditions, 2011, 741 p.
- Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 128 p.

- Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Pierre-François Moreau, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2020, 691 p.
- Spinoza, Baruch, *Traité théologico-politique*, trad. Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2012, 864 p. (l'édition inscrite au programme de l'agrégation)

UE 2 – Philosophie sociale et politique – H3PH602U

- Philosophie sociale et politique 1 – H3PH603M

A. François : « État de nature et contrat social »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mercredi de 18h15 à 20h30

L'objectif de ce cours sera d'envisager les grandes théories politiques de l'âge classique (Locke, Spinoza, Hobbes, Rousseau en particulier) en leur posant une question à la fois unifiante et contemporaine de leur propre élaboration, à savoir celle du contrat social. Cette question permettra, espère-t-on, de faire apparaître quatre critères permettant d'établir une typologie des pensées politiques classiques et de leurs incidences sur notre temps, à savoir : y a-t-il rupture, ou continuité, entre état de nature et état civil ? Le « droit naturel » a-t-il un contenu effectif, ou se laisse-t-il ramener simplement à une exigence critique ? L'état de nature peut-il faire l'objet d'une description spécifique, ou n'est-il que le « négatif photographique », pour ainsi dire, de l'état civil ? Enfin, et surtout, quel type d'anthropologie (pessimiste, neutre ou optimiste) est présupposé par chacune de ces options et par leurs diverses combinaisons ?

Bibliographie :

- Th. Hobbes, *Léviathan*, trad. Gérard Mairet, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2000, 1024 p.
- J. Locke, *Traité du gouvernement civil*, trad. David Mazel, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2^e éd. 1999, 381 p.
- J.-J. Rousseau, *Du contrat social*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1992, 187 p.
- B. Spinoza, *Éthique*, trad. Pierre-François Moreau, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2020, 691 p.

- Philosophie sociale et politique 2 – H3PH608M

A. Cukier : « Les Principes de la philosophie du droit de Hegel : étude, critiques, postérités » (CM)

TD assurés par E. Ruiz-Eldredge

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP

CM mardi de 16h30 à 17h30

TD mercredi de 17h à 18h15

Dans ce cours, on étudiera le chef-d'œuvre de la philosophie juridique, sociale et politique que sont les *Principes de la philosophie du droit* de G.W.F. Hegel. On en proposera une analyse d'ensemble, en insistant sur les arguments relevant de la théorie du droit (première partie), puis une étude critique, notamment au prisme de la *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel* de K. Marx. Enfin, on s'intéressera à la postérité des analyses hégéliennes, notamment dans le débat contemporain entre théorie du droit et philosophie du droit, et dans la philosophie sociale récente.

Bibliographie :

G. W.F. Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, Paris, Puf, 1998.
Axel Honneth, *Les pathologies de la liberté. Une réactualisation des Principes de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, La Découverte, 2008.
K. Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Les éditions sociales, 2018.

UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre – H3PH603U

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1 – H3PH604M

P. Bouchery : « Lecture d’*Anthropologie structurale I* de Claude Lévi-Strauss » – 12 H CM

TD assurés par Ph. Grosos

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP

CM mardi de 14h à 15h

TD mardi de 15h à 16h 15

Cours ouvert aux agrégatifs

Philosophe et anthropologue majeur du XX^e siècle, Claude Lévi-Strauss a révolutionné l’approche des sociétés et des cultures humaines en affirmant que la compréhension des phénomènes ne se situait pas au niveau empirique, celui des manifestations conscientes (les règles, les discours), mais à un niveau plus profond et jusque-là négligé, celui des catégories inconscientes de l’esprit. Il a pour cela redéfini le concept de structure, principe sous-jacent qui selon lui préside aux règles de la vie sociale, et défini une méthode, l’analyse structurale, qui en commande l’accès. Celle-ci a eu une influence décisive sur l’évolution des autres sciences humaines dans la période de l’après-guerre. À partir de l’étude des différents chapitres du livre *Anthropologie structurale* (1958), le cours abordera les divers aspects qui en constitue la trame : le langage, la parenté, l’organisation sociale, le mythe, le symbolisme, l’art, l’histoire.

Bibliographie :

- Lévi-Strauss, Claude, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958.
- Marc-Lipianski, Mireille, *Le structuralisme de Lévi-Strauss*, Paris, Payot, 1973.
- Godelier, Maurice, *Lévi-Strauss*, Paris, Le Seuil, 2013.

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 2 – H3PH605M

G. Marmasse : « L’Histoire »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mercredi de 8h à 10h 15

L’histoire, entendue comme le devenir de l’humanité, a-t-elle une logique propre et peut-on lui reconnaître une cohérence d’ensemble ? Obéit-elle à des causes exogènes (par exemple d’ordre économique, sociologique, anthropologique...) ou s’explique-t-elle par elle-même ? On étudiera dans ce cours quelques grandes pièces du dossier.

Bibliographie :

- I. Kant, *Idée d’une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, in *Opuscule sur l’histoire*, trad. S. Piobetta, GF, 1990.
- G.W.F. Hegel, *La raison dans l’histoire*, trad. K. Papaioannou, 10/18, 1965.
- A. Prost, *Douze leçons sur l’histoire*, Point-Seuil, 1996.

Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre.

UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie – H3PP601U

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1 – H3PP601M

C. Brenni : « Les péripéties du concept d’ “expérience” dans l’Idéalisme allemand »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – mardi de 10h30 à 12h45

Nous chercherons tout au long de ce cours à sonder le concept d’expérience dans les écrits de certains auteurs de l’Idéalisme allemand. Ce concept déjà très utilisé par les empiristes britanniques avant la fin du XVIII^e siècle se trouve au centre des discussions philosophiques en Allemagne suite à la reprise des problèmes de la constitution et de l’objet de l’expérience par Kant dans la *Critique de la raison pure*. Si le concept et ses usages n’a pas le même sens et la même fonction dans les écrits de Kant, Fichte, Schelling et Hegel, nous nous efforcerons de présenter les débats, les évolutions et les controverses autour de cette notion. Au moment de l’émergence de nouvelles disciplines scientifiques (naturelles et humaines), quelle place donner au concept d’expérience dans la philosophie et comment redéfinir la philosophie à l’aune de ce concept ? Quelles sont les fondations de l’expérience et comment rendre compte de l’expérience que nous faisons des objets ? Quels rapports entre expérience ordinaire et expérience scientifique ? Y a-t-il des expériences immédiates et comment décrire les expériences que traversent la conscience ? Voilà un certain nombre de questions que nous poserons tout au long de ce cours à la lumière de textes classiques.

Bibliographie :

- I. Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, Flammarion, Paris 2017.
- J. G. Fichte, *Sur le concept de la Doctrine de la science ou de ce que l’on appelle philosophie* (1794-1798), in *Essais philosophiques choisis*, Vrin, 1984.
- F. W. J. Schelling, *Écrits sur l’idéalisme*, Vrin, Paris, 2018.
- G.W.F. Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, Vrin, 2012.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2 – H3PP602M

Alexandra Roux : « La métaphysique »

12 H CM + 10 H TD + 5 H APP – jeudi de 10h30 à 12h 45

Cours ouvert aux agrégatifs

On propose, dans ce cours, de traiter deux questions qui, quoique solidaires, n’en sont pas moins distinctes. 1) Que convient-il d’entendre par « la » métaphysique ? 2) Que peut-on vouloir dire quand on énonce d’une chose qu’elle est « métaphysique » ? Il y a fort à parier qu’on ne puisse pas répondre à la seconde question sans être d’abord au clair sur la ou les réponses que mérite la première. Or la métaphysique en tant que discipline qui appartient de droit à la philosophie, et dont il y a, de fait, encore des développements, possède toute une histoire où, au gré des critiques comme des remaniements dont elle a fait l’objet (et fait encore l’objet), elle a redéfini non seulement sa méthode mais aussi son domaine. D’où l’intérêt qu’il y a à demander ce qui peut être qualifié ou non de « métaphysique ». – Une bibliographie sera fournie au début du semestre.

UE 5 – Philosophie, langue et numérique – H3PH604U

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1 – H3PH606M

R. Kirtley : « H. Marcuse : *Eros and Civilization : A Philosophical Inquiry into Freud* », lecture et traduction

13 H TD + 5 APP – lundi de 8H à 9H30

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2 – H3PH607M

E. Ruiz-Eldredge : « La théorie sociale de Herbert Marcuse », étude philosophique

12 H TD – mercredi de 16h à 17h

Penseur d'origine allemande, philosophe de la première génération des théoriciens de l'École de Francfort, Herbert Marcuse écrit la plupart de ses travaux dans l'exil, aux États-Unis. Outre une brève présentation de certains de ses ouvrages majeurs, en soulignant leur rapport aux philosophies de Hegel, Marx et Heidegger, ce TD se concentrera dans la lecture du livre *Eros and Civilization : A Philosophical Inquiry into Freud* (1955), en tâchant de comprendre la singularité de la critique de Marcuse à la société contemporaine, à partir de son croisement avec la psychanalyse freudienne. On accordera une attention particulière à la réinterprétation qu'il propose de certains concepts freudiens comme le principe de plaisir et la pulsion de mort. Nous chercherons par là à restituer sa pensée comme une pensée de la libération et de l'utopie.

Bibliographie :

- H. Marcuse, *Eros and Civilization: A Philosophical Inquiry into Freud*, Boston, Beacon Press, 1955.
- H. Marcuse, *Éros et civilisation*, trad. J.-G. Nény et B. Fraenkel, Paris, Minuit, 1963.
- H. Marcuse, *One-Dimensional Man: Studies in the Ideology of Advanced Industrial Society*, London and New York, Routledge, 1964.
- H. Marcuse, *L'homme unidimensionnel : essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, trad. Monique Wittig, Paris, Minuit, 1968.
- H. Marcuse, *Reason and Revolution: Hegel and the Rise of Social Theory*, London, Routledge, 1954.
- H. Marcuse, *Raison et révolution. Hegel et la naissance de la théorie sociale*, trad. R. Castel et P.-H. Gonthier, 1968.
- S. Freud, *Le malaise dans la culture*, trad. P. Cotet, R. Lainé et J. Stute-Cadiot, Paris, PUF, « Quadrige », 2010.
- M. Jay, *The Dialectical Imagination: A History of the Frankfurt School and the Institute of Social Research 1923-1950*, London, Heinemann, 1973.
- R. Wiggerhaus, *L'école de Francfort, Histoire, développement, signification*, trad. Lilyane Deroche-Gurcel, Paris, PUF, 1993.

- Philosophie, numérique et recherche documentaire –

B. Pain, « Les enjeux philosophiques de l'intelligence artificielle »

12 H CM et 15 H TD – vendredi de 16h à 18h15

L'intelligence artificielle (IA) est moins un mythe qu'une véritable obsession. Nous questionnerons l'intelligence artificielle et son application à tous les domaines économiques et sociaux, s'imposant comme énonciatrice de vérité. L'application de cette IA ne relève-t-il pas d'un véritable changement de statut des technologies numériques ? Nous montrerons que, le renversement n'est pas des moindres, l'IA n'a pas vocation à accompagner l'action humaine, mais elle s'impose comme énonciatrice de vérité : ce n'est plus l'homme qui s'appuie sur la technique, c'est la technique qui guide l'homme.

Bibliographie :

- Turing, « Computing machinery and intelligence », *Mind*, vol. LIX, no 236, octobre 1950, p. 433–460, trad. fr. J.-Y. Girard dans *La Machine de Turing*, Editions du Seuil, 1995, et Points Sciences, 1999
- Searle, *Minds, Brains and Programs*, vol. 3, 1980, chap. 3, p. 417–457
- Varela, *Connaître les Sciences Cognitives. Tendances et Perspectives*, Paris, Le Seuil, 1989.
- von Neumann, *L'Ordinateur et le Cerveau*, Paris La Découverte, 1992.
- Ganascia J.-G., *L'Ame Machine. Les Enjeux de l'Intelligence Artificielle*. Le Seuil, 1990 ; *L'Intelligence artificielle*, Le cavalier bleu, 2017.

MASTER mention philosophie

Département de philosophie
Université de Poitiers

Domaine : Sciences Humaines et Sociales
Mention : Philosophie
Responsable : M. Sylvain Roux

Deux parcours à partir du Master 2 :

- Parcours « Philosophie politique et histoire de la philosophie »**
- Parcours « Médiations et société »**

Présentation

Le Master mention philosophie proposé par le département de philosophie de l'université de Poitiers, offre une formation avancée sur les questions relatives aux formes de la rationalité, dans ses rapports avec les pratiques diverses (liées au monde social, politique et économique, à l'esthétique, à l'art et à la culture ; aux religions ; aux sciences et au développement technologique) et les conflits intellectuels, éthiques, sociaux, et politiques que ces pratiques peuvent susciter.

Dans cette perspective sont proposés des enseignements complets, ancrés dans une pratique rigoureuse de l'histoire de la philosophie et attachés au développement d'outils et de méthodes de réflexion nécessaires pour la compréhension du monde contemporain.

Déroulement des études

La formation est dispensée sur deux ans. La première année se conçoit comme une année de formation et de détermination préparant à une orientation vers la recherche ou vers le Master professionnel « Médiation et modèle de développement ».

En première année, en plus des évaluations prévues pour chaque unité d'enseignement semestrielle (cours ou séminaire), l'étudiant préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il soutiendra en fin de second semestre après une évaluation intermédiaire (entretien avec son directeur de mémoire autour du plan et de la bibliographie) en fin de premier semestre. La validation du mémoire de recherche est indispensable pour l'entrée en seconde année. La rédaction des mémoires doit respecter la CHARTE des mémoires (qui sera communiquée aux étudiants).

En seconde année, en plus des évaluations prévues pour chaque unité d'enseignement semestrielle (cours ou séminaire), l'étudiant préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il soutiendra en fin de second semestre devant un jury.

L'étudiant qui aura suspendu le parcours Master pour préparer l'agrégation pourra s'inscrire en seconde année de Master et faire valider certains cours d'agrégation ou certains résultats aux épreuves du concours en équivalence de certaines UE (séminaires) à l'exclusion de la soutenance du mémoire.

Débouchés

Les principaux secteurs professionnels visés par le Master recherche sont les métiers de l'enseignement et de la recherche, les fonctions du secteur public et para-public accessibles par concours ; mais également l'ensemble des métiers nécessitant une formation en sciences humaines : communication, conseil et expertise, métiers de la culture et de l'édition.

La filière de recherche mise en place par le Master permet d'accéder à la préparation au doctorat de philosophie (Préparation assurée à Poitiers par l'Equipe d'Accueil 2626, « Métaphysique allemande et philosophie pratique »).

Savoirs et compétences

Outre l'acquisition des savoirs permettant d'appréhender de manière informée et non naïve les problèmes liés à la nature, la portée et les limites de la rationalité (dans les diverses formes qu'elle peut prendre), la formation vise le développement des compétences suivantes :

- Analyse et déploiement des termes dans lesquels se pose un problème
- Construction d'une argumentation solide, par la maîtrise des formes du raisonnement théorique et pratique
- Repérage et exposition d'objections critiques
- Capacité à mettre en perspective, historiquement et culturellement, les problèmes et questions envisagés
- Capacité à articuler différents registres d'analyse et différents types de connaissance (exemple: produire une analyse normative à partir de connaissances empiriques provenant de la recherche dans le domaine des sciences humaines en général ou examiner les conditions à travers lesquelles des connaissances empiriques sont produites)
- Recherche, organisation et traitement des ressources documentaires utiles, aussi bien papiers qu'électroniques (la formation apportera donc également des éléments pour la maîtrise des technologies de la communication et de l'information) ;
- Maîtrise de langues étrangères, en particulier l'allemand et l'anglais
- Très bon niveau d'expression française écrite et orale
- Capacité à organiser un travail personnel dans la durée (mobilisée notamment pour la rédaction d'un mémoire)

Préparation aux concours de recrutement de professeurs de philosophie

Le département assure une préparation au CAPES et à l'agrégation externe de philosophie. Voir la page consacrée à cette préparation.

L'équipe

Arnaud François (Pr.) : Philosophie de la vie et du vivant, philosophie et littérature, philosophie générale
Corpus principaux : Philosophie allemande, philosophie française, philosophie moderne et contemporaine

Philippe Grosos (Pr.) : Philosophie générale ; philosophie de l'art et esthétique
Corpus principaux : Phénoménologie, philosophie de l'art, philosophie allemande.

Gilles Marmasse (Pr.) : Philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale et politique
Histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique.

Sylvain Roux (Pr.) : Philosophie antique ; Métaphysique ; philosophie française contemporaine.
Corpus principaux : Philosophie antique ; Platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Thomas Boyer-Kassem (MCF) : Enseignement : philosophie des sciences, épistémologie, logique, philosophie analytique, histoire des sciences.
Recherche : épistémologie sociale, relations sciences-société, philosophie de la physique, métaphysique des sciences.

Alexis Cukier (MCF) : enseignement : philosophie morale et politique, philosophie anglosaxonne, philosophie contemporaine.
Recherche : philosophie sociale et politique, Théorie critique, marxisme, philosophie et sciences sociales.

Alexandra Roux (MCF) : Philosophie générale et histoire de la philosophie moderne
Corpus principaux : philosophie du XVII^e siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche, Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling).

**Programmes et Horaires des Cours et Séminaires
Master Première Année**

Semestre 1

UE 1 – Philosophie générale – H4PH101U

- Philosophie générale 1 – H4PH101M

Ph. Grosos : « Diderot, philosophe matérialiste »

18 H CM – lundi de 9h30 à 11h

Cours ouvert aux agrégatifs

À partir d'un corpus précis, il s'agit ici de présenter la genèse et l'enjeu des thèses matérialistes développées par Denis Diderot.

Bibliographie :

- Denis Diderot : *Pensées philosophiques* - *Promenades de Cléobule* - *Lettre sur les aveugles* - *Lettre sur les sourds et muets* - *Pensées sur l'interprétation de la Nature* - *Le Rêve de d'Alembert* - *Principes philosophiques sur la matière et le mouvement* - *Réfutation d'Helvétius* - *Entretien d'un philosophe avec Mme la maréchale de **** - *Supplément au voyage de Bougainville*
Éditions recommandées : *Œuvres*, Paris, Robert Laffont, collection « Bouquins », 1996

Études critiques :

- Colas Duflo, *Diderot philosophe*, Classiques Champion, 2013
- Annie Ibrahim, *Diderot*, Paris, Vrin, 2010

- Philosophie générale 2 – H4PH102M

S. Roux : « La philosophie comme manière de vivre : Pierre Hadot et Michel Foucault »

18 H CM – lundi de 14h à 15h30

Dans la pensée française contemporaine, une conception de la philosophie a fini par devenir dominante. De nombreux auteurs considèrent en effet que la philosophie consisterait essentiellement en une manière de vivre qui exigerait une certaine forme de rapport à soi (qu'ils nomment spiritualité). Dans un tel contexte, la dimension théorique de la philosophie est subordonnée à sa dimension pratique. Il s'agira ici de s'interroger sur les origines de cette conception, en revenant notamment aux textes de P. Hadot et de M. Foucault. Mais on cherchera aussi quelle est la pertinence de cette conception et quelles en sont les limites : peut-on par exemple considérer toute forme de philosophie comme une manière de vivre et cette conception a-t-elle vraiment son origine dans la philosophie antique ?

UE 2 – Ethique – H4PH102U

- Ethique 1 – H4PH103M

A. Roux : « Le pardon »

18 H CM – mercredi de 9h à 10h30

En quoi consiste le pardon ? D'où en vient la notion ? Que doit-elle à l'idée de la miséricorde ? N'est-il qu'un acte de parole ? Un certain type de don ? Que suppose-t-il ? En quoi diffère-t-il

du repentir et de la repentance ? Est-il irrévocable ? A-t-il raison du mal commis ? Peut-on fonder sur lui la société des hommes ? Qu'est-ce qu'un monde sans pardon ? Est-ce un don sans limites ? Y a-t-il de l'impardonnable ? Et pourquoi pardonner ? Pour affronter toutes ces questions, on s'attachera à dégager la structure du pardon, son soubassement théologique, son éventuelle charge affective, le type de rationalité qu'il met en œuvre, sa raison d'être et sa destination, et enfin ses limites s'il en a. On s'appuiera, entre autres, sur Augustin, Thomas d'Aquin, Hegel, Kierkegaard, H. Arendt, V. Jankélévitch, et P. Ricoeur. – Une bibliographie sera fournie au début du semestre.

- Ethique 2 – H4PH104M

A. Cukier : « Introduction à l'éthique contemporaine : déontologisme, conséquentialisme, perfectionnisme »

18 H CM – mercredi de 10h30 à 12h

Nous proposerons une introduction générale aux trois principales approches de la philosophie morale contemporaine : le conséquentialisme, le déontologisme et l'éthique des vertus. Après avoir présenté les enjeux spécifiques de la méta-éthique et de l'éthique appliquée, nous concentrerons ce cours sur les questions d'éthique normative, c'est-à-dire de la manière dont s'élaborent les normes d'évaluation morale des conduites humaines.

Bibliographie :

Carol Gilligan, *Une voix différente. Pour une éthique du care*, Paris, Flammarion, 2008.

Jürgen Habermas, *L'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992

Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Paris, Le livre de poche, 1993.

John Stuart Mill, *L'utilitarisme*, Paris, Flammarion, 2008.

Ludivine Thaw-Po Une, *Questions d'éthique contemporaine*, Paris, Stock, 2006.

UE 3 Méthodologie de la recherche – H4PH103U – H4PH105M

Ph. Grosos

16 H TD – lundi de 8h à 9h20

Ce séminaire a pour objectif de préparer les étudiants à la rédaction de leur mémoire de M1, en leur faisant, d'une part, travailler à la maîtrise des problèmes de corrections typographiques et de bibliographie, et, d'autre part, en les aidant à présenter leur projet de mémoire.

UE 4 Outils – H4PH104U

- Langues vivantes 24 H TD – H4PH106M

Anglais : R. Kirtley

Lundi de 11h à 13h

- Insertion 6 H TD – H4PH107M

UE 1 – Philosophie moderne – H4PH201U

- Philosophie moderne 1 – H4PH201M

G. Marmasse : « La querelle du panthéisme »

18 H CM – mercredi de 10h30 à 12h

La querelle du panthéisme, débat entre F. Jacobi (1743-1819) et M. Mendelssohn (1729-1786), porte essentiellement sur le rationalisme en philosophie : faut-il le craindre et considérer qu'il conduit à l'amoralisme, à l'athéisme et finalement au déni du réel ? Ce débat extraordinairement vivant et dramatique eu des conséquences majeures sur la philosophie allemande. Nous chercherons à en comprendre les enjeux et les arguments.

Bibliographie :

- P.-H. Tavoillot, *Le crépuscule des Lumières : les documents de la « querelle du panthéisme » 1780-1789*, Paris, Éd. du Cerf, 1995.
 - I. Kant, *Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée*, trad. A. Philonenko, Paris, J. Vrin, 1978.
- Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre.

- Philosophie moderne 2 – H4PH202M

A. François : « La critique de la religion chez Feuerbach »

18 H CM – lundi de 14h30 à 16h

Feuerbach est sans doute le premier, parmi les philosophes, à voir dans la religion un double phénomène d'effusion affective (expression de l'amour), et d'illusion quant à l'objet de cet affect (« l'Homme »). Par là même, il se fait le premier penseur d'un mécanisme de projection par lequel l'humain transpose, à l'extérieur de lui-même, des aspirations et des déterminations qui lui sont en réalité propres : il s'agira dès lors de caractériser l'analyse spécifiquement feuerbachienne de ce mécanisme, par différence avec d'autres analyses similaires (marxiste, freudienne, nietzschéenne, bergsonienne par exemple), et moyennant la prise en considération de la critique stirnérienne et marxiste de la méthode de Feuerbach (celui-ci aurait en réalité simplement remplacé l'ancien « Dieu » par ce qu'il appelle « Homme »).

Bibliographie :

- Feuerbach, Ludwig, *L'essence du christianisme*, trad. Jean-Pierre Osier, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1992, 532 p.
- Henry, Michel, *Marx* (1976), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2009, 966 p.
- Sabot, Philippe (éd.), *Héritages de Feuerbach*, Lille, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Philosophie contemporaine », 2008

UE 2 – Philosophie politique – H4PH202U

- Philosophie politique 1 – H4PH203M

A. Cukier « Introduction à l'écologie politique »

12 H CM + 6 H TD – mardi de 11h30 à 13h

Ce cours propose une introduction générale à l'écologie politique, cet ensemble de théories et de pratiques qui soutient que la défense de la nature contre sa destruction en cours implique une profonde transformation des relations entre l'homme et son environnement ainsi que du modèle économique et social actuel. Il sera organisé autour de l'étude de textes fondateurs de ce courant de pensée, dans le domaine de la philosophie de l'environnement, mais aussi de la philosophie sociale, de l'éco-féminisme et de l'histoire environnementale.

Bibliographie :

André Gorz, *Ecologie et politique*, Paris, Seuil, 1998.

Emilie Hache (sous la direction de), *Ecologie politique. Cosmos, communautés, milieux*, Paris, Amsterdam, 2012.

Emilie Hache, *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*, Paris, Amsterdam, 2016.

Catherine Larrère et Raphaël Larrère, *Penser et agir avec la nature*, Paris, La Découverte, 2018.

- Philosophie politique 2 – H4PH204M

S. Roux : « Tocqueville et la démocratie »

12 H CM + 6 H TD – lundi de 16h à 17h30

On présentera dans ce cours les analyses de Tocqueville sur la démocratie américaine mais on cherchera aussi à montrer comment celles-ci lui permettent d'évoquer de manière plus générale le devenir des sociétés démocratiques. Tocqueville a en effet voulu saisir la dynamique du développement démocratique et exposer les problèmes que suscite ce développement. Or, à bien des égards, ces problèmes sont encore les nôtres.

Bibliographie :

-A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, tomes I et II, Paris, GF-Flammarion, 1981.

-P. Manent, *Tocqueville et la nature de la démocratie*, Paris, Gallimard, 1982.

UE 3 – Philosophie en langue originale (anglais) – H4PH203U

C. Brenni : « David Ross : *The Right and the Good* » - H4PH205M

24 H TD – mercredi de 8h à 10h

Cours ouvert aux agrégatifs

Nous consacrerons ce cours à une lecture suivie et minutieuse du texte de David Ross, *The Right and the Good*. Avant tout connu comme traducteur et commentateur d'Aristote, David Ross a aussi travaillé sur des questions de morale en réponse notamment aux influences de B. Russel et G.E. Moore sur la méta-éthique et l'éthique analytique dans le contexte intellectuel anglo-saxon. Ross a une approche pluraliste et déontologique de la normativité qui met en question la possibilité d'atteindre et de fonder des obligations et des principes moraux absolus. Cette lecture suivie sera notamment accompagnée d'un travail sur le texte anglais qui permettra d'étudier cet ouvrage et ces concepts-clé en langue originale.

Bibliographie :

- Ross, D. W., *The Right and the Good*, Oxford University Press, U.S.A., nouvelle édition, 2002

- Ross, D. W., « Is There a Moral End? », *Proceedings of the Aristotelian Society, Supplementary Volumes*, 8: 91-98, 1928.

- Wiggins, David, « Ross, Sir (William) David (1877–1971), » *Oxford Dictionary of National Biography*, Oxford, Oxford University Press, 2004.

- Entrée « William David Ross » in *Stanford Encyclopedia of Philosophy*,
<https://plato.stanford.edu/entries/william-david-ross/>

UE 4 – Philosophie de la médiation – H4PH204U

**É. Puisais : « Approches de la médiation : médiation et question sociale » – H4PH206M -
cours sur 8 semaines à partir de la rentrée**

16 H TD – mardi de 9 H 30 à 11 H 30

Ce séminaire de Master 1 propose une première approche de la question de la médiation en sorte d'introduire au séminaire de Master 2 intitulé « justice sociale et médiation ». Il propose d'observer le concept de médiation en lien avec la naissance de la question sociale dans la philosophie française et allemande du XIX^e siècle. Nous nous demanderons comment le « social » est apparu comme notion problématique dans la sphère philosophique tout en abordant également le principe de la « médiation ».

Bibliographie :

- Hegel, *Principes de la philosophie du Droit* – plus spécialement la Troisième partie « La vie éthique ».
- Hegel, *Science de la logique* – plus particulièrement « La Doctrine de l'Être »
- Saint-Simon, *Œuvres*, 6 vol. Paris, éd. Anthropos
- A. Comte, *Cours de philosophie positive*
- B. Russel, *Histoire des idées au XIX^e siècle, Liberté et Organisation*

UE 5 – Mémoire – H4PH205U

**Le mémoire définitif, validé par l'enseignant (e) qui le dirige, doit être remis avant
le 15 Juin**

Séminaire de recherche – H4PH208M

Programmes et Horaires des Cours et Séminaires

Master Deuxième Année

Semestre 3

Parcours « philosophie politique et histoire de la philosophie » :

UE 1 – Philosophie allemande – H5PH307U

- Philosophie allemande 1 – H5PH309M

G. Marmasse : « La question du langage chez Herder et Humboldt »

24 H ETD – mercredi de 9h à 11h

Gottfried Herder (1744-1803) et Wilhelm von Humboldt (1767-1835) sont à l'origine de thèses centrales en philosophie du langage, en particulier de celle selon laquelle la pensée est essentiellement dépendante du langage. Par ailleurs, Herder participe largement à la légitimation, dans la culture allemande savante, des littératures populaires et étrangères. Humboldt, quant à lui, peut être considéré comme l'un des fondateurs de la linguistique contemporaine. Nous nous intéresserons aux doctrines, à leur fondement argumentatif et à leurs effets.

Bibliographie :

- G. Herder, *Traité sur l'origine des langues*, Paris, Éd. Allia, 2010.

- W. von Humboldt, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, Paris, Seuil, 2000.

Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre.

- Philosophie allemande 2 – H5PH310M

A. François : « Nietzsche et la question des valeurs »,

24 H ETD – mardi de 16h à 18h

Nietzsche est, d'un avis assez unanime, le premier philosophe à considérer les valeurs en tant que valeurs, c'est-à-dire : à s'intéresser, non pas à telle ou telle valeur particulière (la justice, la paix, la sincérité, etc.), mais à *ce qui fait qu'elles sont des valeurs*. Par là même, il est conduit directement à prendre de la distance ou de la hauteur par rapport à la *valeur* de ces valeurs, et, du même coup, à en proposer une réévaluation généralisée, selon de nouveaux critères qui lui sont propres. Ce sont les conséquences de cette attitude, jusqu'aux théories morales d'aujourd'hui, que nous tenterons d'analyser.

Bibliographie :

- Astor, Dorian (éd.), *Dictionnaire Nietzsche*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2017, 1024 p.

- Fink, Eugen, *La philosophie de Nietzsche* (1960), trad. Hans Hildenberg et Alex Lindenberg, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Arguments », 1965, 244 p.

- Montebello, Pierre, *Nietzsche, La volonté de puissance*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 2001, 127 p.

- Wotling, Patrick, *Nietzsche et le problème de la civilisation* (1995), Paris, PUF, coll. « Questions », 2^e éd. revue et corrigée, 1999, 384 p.

UE 2 – Philosophie de la justice – H5PH302U

- Philosophie de la justice – H5PH302M

A. Cukier : « Justice sociale et médiation »

30 H TD – mardi de 18h à 20h30

Ce séminaire de philosophie, commun aux Masters « Philosophie politique et histoire de la philosophie » et « Médiation et société », propose d'aborder la théorie et la pratique de la médiation au prisme du problème de la justice sociale – qui se distingue de la justice légale et de la justice économique du fait de sa référence centrale aux principes moraux de l'équité de l'égalité. On abordera particulièrement les théories de la justice sociale de John Rawls, Jürgen Habermas, Axel Honneth et Nancy Fraser, en examinant leurs apports pour concevoir les enjeux éthiques, sociaux et politiques de la médiation. Dans le TD, on proposera de travailler à partir de cas concrets, liés à des pratiques de médiation cherchant à répondre à des situations d'injustice dans les domaines des relations affectives, des rapports de travail et de la participation à la vie sociale.

Bibliographie :

- Nancy Fraser, *Qu'est-ce que la justice sociale ? Reconnaissance et redistribution*, Paris, La Découverte, 2005.
- Michèle Guillaume-Hofnung, *La médiation*, Puf, Paris, 2009.
- Jürgen Habermas, *L'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992.
- Axel Honneth, *La Société du mépris*, Paris, La Découverte, 2008
- John Rawls, *Théorie de la justice*, Paris, Point, 2009.

UE 3 – Séminaire Méthodologie de la recherche – H5PH309U

A. Roux – H5PH311M

16 H TD – mardi de 14h à 15h20

Ce séminaire de méthodologie vise à consolider et compléter la formation des étudiants à la recherche pour leur fournir les outils nécessaires à l'élaboration et à la rédaction de leur mémoire de Master 2. Outre le rappel des conventions typographiques et des consignes se rapportant à la présentation d'une bibliographie, on insistera tout particulièrement sur l'archivage et l'utilisation de la littérature dite « secondaire », ainsi que sur le repérage des allusions et la recherche des sources.

UE 4 Outils – H5PH304U

- Langues vivantes 24 H TD – H5PH305M

Anglais : Regina Kirtley

Lundi de 11h à 13h

- Insertion 6 H TD – H5PH306M

Semestre 4

UE 1 – Philosophie contemporaine – H5PH405U

- Philosophie contemporaine 1 – H5PH405M

Ph. Grosos : « Lecture de *Totalité et infini* d'Emmanuel Levinas »

24 H ETD – lundi de 10h30 à 12h30

Il s'agira ici, à partir d'une lecture suivie de quelques textes essentiels de *Totalité et infini*, publié en 1961, de montrer en quoi cette œuvre d'Emmanuel Levinas a profondément renouvelé la compréhension du rapport à l'altérité, autant que, pour cela, les méthodes de la phénoménologie.

Bibliographie :

- E. Levinas, *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité* (1961), Paris, Le livre de Poche, coll. « Biblio-Essais », 1994.
- E. Levinas, *Ethique et Infini* (1982), Paris, Biblio Essais, Le livre de Poche, coll. « Biblio-Essais », 1996.

- Philosophie contemporaine 2 – H5PH406M

« Métaphysique des sciences »

24 H ETD – lundi de 8h30 à 10h30

Cours ouvert aux agrégatifs

Les sciences offrent au moins implicitement un discours sur ce qui existe dans le monde : par exemple les atomes ou les espèces biologiques existent, mais pas le phlogistique. Ce cours étudiera la métaphysique que l'on peut élaborer ainsi à partir des sciences, à travers des questions générales (e.g. pourquoi devrait-on croire en la réalité des entités postulées par les sciences ?) et plus spécifiques (e.g. qu'est-ce qui existe selon la mécanique quantique ?).

Bibliographie :

- A. Barberousse, D. Bonnay, M. Cozic, éd. (2011), *Précis de Philosophie des Sciences*, Vuibert. Chapitres 1 et 4.
- T. Boyer-Kassem (2015), *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?*, Vrin.

UE 2 – Métaphysique – H5PH406U

Alexandra Roux : « Le non-être, le néant et le rien »

30 H TD – mardi de 10h à 12h30

À quoi bon parler de quelque chose comme le *non-être* si ce dernier n'est justement pas quelque chose mais *rien* ? Est-il pourtant si sûr que le non-être n'est rien ? Et le rien n'est-il pas davantage que tout simplement rien ? Et que dire du néant s'il appelle, lui aussi, l'article défini ? À vouloir que ces termes signifient quelque chose, même d'indéterminé, on ne peut pas éviter la question de savoir pourquoi ou dans quel but le philosophe estime utile voire nécessaire d'en produire le concept : en vue de penser quoi ? en vue d'indiquer quoi ? Pour aborder toutes ces questions, on s'appuiera sur des textes de la tradition philosophique et spirituelle de l'Occident. – Une bibliographie détaillée sera fournie au début du semestre.

UE 3 – Philosophie en langue originale (allemand) – H5PH407U

G. Marmasse : « Adorno : *Minima moralia* » - H5PH408M

24 H TD – mercredi de 16h30 à 18h30

Cours ouvert aux agrégatifs

Cet ouvrage, constitué d'une série d'aphorismes à l'intelligence étincelante sur la société contemporaine, analyse la réduction tendancielle de la vie humaine à la production et à la consommation. Sa lecture sera l'occasion d'une introduction d'ensemble à l'œuvre d'Adorno.

Bibliographie :

- T.W. Adorno, *Minima Moralia. Reflexionen aus dem beschädigten Leben*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2003 p. 11-179.

- T.W. Adorno, *Minima moralia : réflexions sur la vie mutilée*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 2016.

Une bibliographie plus complète sera proposée en début de semestre

UE 4 – Mémoire – H5PH408U

Le mémoire définitif, validé par l'enseignant (e) qui le dirige, doit être remis avant le 15 Juin pour la session de Juin et avant le 7 Septembre pour la session de Septembre.

Séminaire de recherche – H5PH409M

UE 5 – Stage

Préparation au CAPES et à l'Agrégation

Responsable : Philippe Grosos

Le Département de philosophie organise une préparation à l'Agrégation et au CAPES de philosophie. Une réunion d'information et de mise en place du calendrier des exercices et devoirs aura lieu en début d'année avec tous les étudiants préparant les concours.

Chaque épreuve de l'Agrégation ou du CAPES, écrite comme orale, donnera lieu à un enseignement et un entraînement spécifiques.

Le bureau des Concours au Ministère

Les candidats peuvent obtenir des renseignements sur les concours en s'adressant au Ministère, bureau de la gestion des concours de philosophie :

Nature & durée des épreuves

CAPES

Ecrit : 2 épreuves :

Programme de terminale.

- 1^{ère} épreuve : Composition de philosophie (Durée 5 h, coefficient 1)

- 2^{ème} épreuve : Explication de texte (Durée 5 h, coefficient 1)

Oral : 2 épreuves :

- 1^{ère} épreuve : Épreuve de mise en situation professionnelle : élaboration d'une séance de cours
Durée de préparation : 5 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (exposé : 30 minutes maximum, entretien avec le jury : 30 minutes maximum)

Coefficient : 2

- 2^{ème} épreuve : Analyse d'une situation professionnelle : analyse d'une séance de cours

Durée de la préparation : 2 heures 30

Durée de l'épreuve : 1 heure (exposé du candidat : 30 minutes maximum, entretien avec le jury : 30 minutes maximum)

Coefficient : 2

AGRÉGATION

Ecrit : 3 épreuves :

1^{ère} épreuve : Composition de philosophie sans programme
Durée : 7 h (Coefficient 2)

2^{ème} épreuve : composition de philosophie se rapportant à une notion. Durée : 7 h
(Coefficient 2) : **Le commun**

3^{ème} épreuve : épreuve d'histoire de la philosophie : 6 heures (coefficient 2)

- **Aristote**

- **Diderot**

Oral : 4 épreuves :

1) Leçon de philosophie à programme :

Sur un sujet se rapportant, selon un programme établi pour l'année, au domaine suivant :

La métaphysique

Durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : quarante minutes (Coefficient : 1,5)

Pour la préparation de la leçon, aucun ouvrage ou document n'est mis à la disposition des candidats.

2) Leçon de philosophie hors programme :

Sur un sujet se rapportant à la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique les sciences humaines, à l'exception du domaine inscrit au programme de la première épreuve d'admission. (Cette année la morale, exclue donc du programme de cette épreuve).

Durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : quarante minutes (Coefficient : 1,5)

Pour la préparation de la leçon, les ouvrages et documents demandés par les candidats seront, dans la mesure du possible, mis à leur disposition. Sont exclues de la consultation les encyclopédies et anthologies thématiques.

3) Explication de Texte en Français.

Durée de la préparation : 1h30 Durée de l'épreuve : 30 minutes (Coefficient : 1,5) d'un des deux ouvrages inscrits au programme :

- **Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, I, Paris, Pocket, 1997**

- **Spinoza, *Œuvres*, III, *Traité Théologico-politique*, Paris, Presses Universitaires de France, Épiméthée, 1999 (réimpression 2012)**

4) Traduction et explication de textes

Durée de la préparation : 1h30

Durée de l'épreuve : 30 minutes (Coefficient : 1,5)

- Texte allemand

- **Theodor W. Adorno, *Minima Moralia. Reflexionen aus dem beschädigten Leben*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2003 (11. Auflage 2018), I et II, p. 11-179**

- Texte anglais

- **David Ross, *The Right and the Good*, Oxford University Press, U.S.A., nouvelle édition 2002**

Programmes & Horaires des Cours de préparation à l'Agrégation

Le programme des devoirs sera affiché à la rentrée

Ecrit

-1^{ère} épreuve : composition sans programme

Les sujets seront donnés par les enseignants (voir tableau spécifique concerné)

-2^{ème} épreuve : « Le commun »

Un cours est proposé :

L3/S5 – UE 1- Histoire de la philosophie 1

A. Cukier : « Le commun »

Mercredi de 8h à 10h15

-3^{ème} épreuve :

Deux cours sont proposés :

L2/S3 UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

S. Roux : « Physique et métaphysique selon Aristote »

Lundi de 11h à 13h

M1/S1 UE 1 – Philosophie générale 1

Ph. Grosos : « Diderot, philosophe matérialiste »

Lundi de 9h30 à 11h

Oral

1^{ère} leçon

Domaine : La métaphysique

Deux cours sont proposés :

L3/S6 UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie 2

Alexandra Roux : « La métaphysique »

jeudi de 10h30 à 12h 45

M2/S4 UE1 – Philosophie contemporaine 2

Th. Boyer-Kassem : « Métaphysique des sciences »

Lundi de 8h30 à 10h30

Explication de Texte en Français :

- Sur Claude Lévi-Strauss :

L3/S6 UE 3 – Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1

P. Bouchery : « Lecture d’*Anthropologie structurale I* de Claude Lévi-Strauss »

CM mardi de 14h à 15h

Ph. Grosos : « Lecture d’*Anthropologie structurale I* de Claude Lévi-Strauss »

TD mardi de 15h à 16h15

- Sur Spinoza :

L3/S6 UE 1 – Histoire de la philosophie 2

A. François : « Spinoza, *Traité théologico-politique* »

Mardi de 17h30 à 19h45

Texte allemand :

M2/S4 UE 3 – Philosophie en langue originale (allemand)

G. Marmasse : « Theodor W. Adorno, *Minima Moralia* »

Mercredi de 16h30 à 18h30

Texte anglais :

M1/S2 UE 3 – Philosophie en langue originale (anglais)

C. Brenni : « David Ross, *The Right and the Good* »

Mercredi de 8h à 10h

Deuxième année du Master – mention philosophie Parcours « Médiations et société »

Lieu : Faculté des Sciences Humaines et Arts
Département de philosophie – Bât. E 15
TSA 81118
8, rue René Descartes
86073 POITIERS Cedex 9

Renseignements :

* Sclolarité du troisième cycle : Mme Nathalie Guillemet, tél : 05.49.45.45.11

ou par courriel. : nathalie.guillemet@univ-poitiers.fr

* Secrétariat du Département de philosophie ; tél : 05 49 45 45 48

* Responsable du Master : M. Sylvain Roux, tel : 05 49 45 45 48 ou par courriel : sylvain.roux@univ-poitiers.fr

Publics :

- étudiants titulaires d'un master (en philosophie, psychologie, sociologie, droit, lettres, etc.) ou équivalent,
- professionnels et salariés en congé de formation ou en formation continue,
- accessible par la Validation d'Acquis d'Expérience (VAE).

Nombre d'inscrits : 25 personnes en formation initiale et en formation continue

Modalités de recrutement : sur dossier (CV et photocopies des diplômes et résultats obtenus), avec lettre de motivation

Date limite du dépôt de candidature : 15 juin

Finalités de la formation :

Le Master II « Médiations et société » est une formation supérieure professionnalisante, reconnue par le Ministère de L'Education Nationale, qui se propose de donner une formation originale et inédite à des fonctions de médiation dans les organisations. La médiation désigne les activités visant à *résoudre des conflits, dans un cadre non juridique ou à créer, restaurer ou entretenir le lien social*.

C'est un travail de dialogue, qui demande des qualités d'écoute, d'empathie et de raisonnement. Le médiateur, neutre et impartial, facilite l'information et la discussion entre les parties en présence.

Le secteur de la médiation est aujourd'hui, en plein développement. Des médiateurs, en matière civile, pénale et familiale, peuvent ainsi être désignés par la juridiction compétente pour entendre les parties prenantes à un conflit et tenter d'établir avec elles un accord amiable, susceptible d'être ensuite homologué par le juge.

Cette activité peut s'exercer dans des domaines très différents :

La culture : le médiateur culturel permet l'accès de différents publics aux œuvres et institutions culturelles.

La famille : le médiateur familial propose de résoudre les conflits et difficultés au sein des familles, en offrant une alternative aux procédures juridiques, plus lourdes, coûteuses, et traumatisantes.

Le travail : les entreprises sont des organisations complexes, source d'épanouissement et de valeur, mais aussi de souffrance et de malaise si les relations humaines y sont difficiles. Le médiateur agit pour restaurer les liens entre les collaborateurs pour permettre des relations de travail harmonieuses et justes.

La ville : la cohabitation urbaine est parfois source de tensions et d'incompréhension. Assurant une présence sur le terrain, le médiateur connaît de près les habitants du quartier et peut dialoguer avec eux pour améliorer la qualité du lien social et permettre une vie commune paisible.

etc.

Le Parcours de ce Master II repose sur un socle pluri et transdisciplinaire adapté aux objectifs de la formation (droit, médiation et communication, psychologie sociale, philosophie, histoire, géographie, sociologie). Son orientation est à la fois théorique et pratique (intervention de professionnels et stage). Il exige des candidats un intérêt pour la réflexion sur les enjeux contemporains politiques, culturels et sociaux, l'analyse des situations de conflits et de crises, la capacité à transposer dans un langage commun des points de vue et des intérêts particuliers, une aptitude à exercer un jugement critique et le goût pour la discussion rationnelle qui doit prendre en compte la pluralité des normes et l'intérêt général.

Débouchés :

La médiation est désormais un secteur d'activité nettement identifié. La fonction d'interface qu'elle a vocation à assumer peut prendre des formes très diverses suivant le domaine dans lequel elle s'inscrit et les fins qu'on lui assigne.

Le master II « Médiations et société » apporte un complément de formation indispensable à des acteurs judiciaires, avocats et autres, désireux d'acquérir et analyser les techniques de la médiation dont ils ont besoin dans l'exercice de leur profession. Il constitue aussi une formation complète pour des professionnels de la médiation, susceptibles d'être sollicités par les juridictions compétentes, dans le cadre d'une démarche visant à promouvoir des méthodes alternatives au procès de résolution des conflits (médiation civile, pénale et familiale).

Le master II « médiations et société » forme enfin, en un sens élargi, des médiateurs sociaux, œuvrant le plus souvent dans le secteur associatif et para-public et s'attachant à la création, à la restauration et à l'entretien du lien social. L'activité du médiateur social consiste à instaurer les conditions à partir desquelles des personnes vont pouvoir résoudre le conflit qui les oppose. Cette activité peut se déployer dans le secteur social et culturel, dans le secteur de la scolarité et de la santé. Il s'agit alors, le plus souvent d'assurer une fonction d'interface entre les familles, les intervenants sociaux, les associations et les institutions. Le médiateur peut également intervenir dans l'espace social et public, dans les transports, et avoir pour rôle d'assurer, par le dialogue, une forme de régulation des rapports inter-personnels, ainsi que de prévention et de règlement des conflits.

Les employeurs sont des collectivités locales et territoriales, (commune, département), des établissements publics, des OPAC, OPHLM, des GIP (groupement d'intérêt public), des groupements d'employeurs, des associations...

Organisation des études :

Le total de la formation s'effectue sur deux semestres (de septembre à février), sous forme d'UE organisées en cours magistraux et en travaux dirigés. La formation comporte aussi un stage obligatoire en milieu professionnel de trois mois (à partir du mois de mars) avec un tuteur dans le lieu d'accueil. La recherche du stage est effectuée par l'étudiant(e), la détermination de son contenu est définie par l'étudiant avec son responsable de stage et son tuteur de stage.

Le mois de juin est consacré au rattrapage éventuel de cours, à la rédaction des mémoires (rapport de stage et mémoire de recherche) et à leur soutenance.

L'enseignement prendra des formes variées : cours magistraux, travaux dirigés, séances d'exposés suivies de discussion, interventions de professionnels, conférences de personnalités invitées.

Premier semestre

UE1	Communication interpersonnelle et dans les organisations 40 h CM + 20 h TD	6 ECTS
UE2	Philosophie de la justice 20 h CM + 10 h TD	6 ECTS
UE3	Psychologie sociale et sociologie des organisations 40 h CM + 20 h TD	6 ECTS
UE4	Outils Cours n°1 : langues vivantes 24 h TD Cours n°2 : insertion 6 h TD	3 ECTS
UE5	Médiation et questions sociétales contemporaines (territoires, environnement, santé, etc.) 20 h CM + 10 h TD	3 ECTS
UE6	Droit et médiation 40 h CM + 20 h TD	6 ECTS

Deuxième semestre

UE1	Connaissance des milieux professionnels 40 h TD	3 ECTS
UE2	Stratégie et médiation internationale 22 h CM	3 ECTS
UE3	Stage	18 ECTS
UE4	Mémoire	6 ECTS

Les enseignements sont délivrés par des universitaires et des professionnels.

Le détail des enseignements et l'organisation de l'emploi du temps sont communiqués en septembre.

Modalités du contrôle des connaissances :

Celles-ci varient selon les UE. De manière générale, elles comportent une part de contrôle continu (travaux écrits demandés par l'enseignant) et une part de contrôle terminal, essentiellement sous la forme d'un oral. Par ailleurs, pour deux UE du second semestre, l'étudiant doit réaliser un mémoire de recherche (une soixantaine de pages) sur un sujet déterminé en début d'année (le mémoire donne lieu à une soutenance en fin d'année) et un rapport de stage individuel (une quarantaine de pages), soutenu en fin d'année devant un jury composé d'un universitaire et d'un professionnel.